

# 101 Femmes



# 101 Métiers



# Préface

L'histoire de Mayotte, pour qui veut s'y plonger, c'est d'abord une histoire de femmes, l'histoire des femmes à Mayotte.

Présente et actrice à tous les moments clefs, la femme mahoraise a littéralement mis au monde ce territoire, ce département, cette société.

Et dans le quotidien, elle occupe une place centrale au sein des familles, dans le développement économique (agriculture vivrière, commerce...), et dans la transmission culturelle, le passage des valeurs, bref la femme, à Mayotte est le témoin et le garant de l'identité mahoraise.

Alors comment expliquer qu'aujourd'hui encore, nous devons collectivement nous battre pour faire reconnaître leur position au sein de cette société en pleine mutation? L'égalité des filles et des garçons reste souvent à construire face à l'éducation, familiale et scolaire, face à la formation professionnelle, face à l'emploi... Cette égalité ne doit pourtant pas rester un idéal inaccessible, mais un objectif légitime. Parfois, les femmes sont d'ailleurs les premières à convaincre, pour accepter de dépasser les propres barrières qu'elles peuvent s'imposer à elles-mêmes.

« 101 femmes, 101 métiers », c'est une initiative qui doit permettre à chacune d'entre elles de comprendre qu'aucune ambition n'est hors de portée : médecin, cadre supérieur, informaticienne, professeur... Nous avons besoin d'elles dans tous les secteurs de la société à Mayotte.

C'est avec elles, grâce à elles, que la construction de Mayotte se poursuivra de façon sereine et équilibrée.

Que 2012 qui commence soit à Mayotte l'année de cette prise de conscience.

**Thomas DEGOS**  
Préfet de Mayotte



101 Femmes  
101 Métiers



Très chères lectrices, très chers lecteurs,

A l'aube de la départementalisation de notre île, l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes demeure un enjeu majeur tout autant dans le monde économique mahorais que dans le monde économique national.

Dans ce sens, l'action « 101 femmes 101 métiers » a été mise en place afin de défendre cette cause par le biais, notamment, de la promotion d'exemples de réussite féminine.

A travers la présente brochure, notre association « Entreprendre au Féminin à Mayotte » dont l'un des objectifs est de promouvoir l'entrepreneuriat féminin, a souhaité mettre en valeur les parcours plus ou moins atypiques de 101 femmes exerçant leurs professions dans le 101ème département français.

Vous découvrirez tout au long de cette brochure des portraits de femmes talentueuses, ambitieuses et fières de partager leurs différents parcours scolaires et professionnels. Elles exercent dans des domaines divers et variés qui parfois peuvent

être qualifiés de masculins. Elles y exposent aussi bien les facilités que les difficultés rencontrées et induites par leur statut de femmes.

En parcourant cet ouvrage, nous avons la conviction que de nouvelles ambitions naîtront aussi bien pour les plus jeunes lecteurs issus du monde scolaire que pour les plus chevronnés en quête d'une reconversion professionnelle.

Nous sommes toutes convaincues que, sur une île aux traditions fortement matriarcales comme la notre, l'inégalité professionnelle entre les hommes et les femmes peut être combattue par la valorisation de ces parcours exemplaires et emprunts d'ambition, par des témoignages concrets du fait que certains métiers dits masculins ne sont pas exclusivement réservés aux hommes et peuvent être exercés par des femmes pleinement épanouies.

Bonne lecture à toutes et à tous.

**Nadine Hafidou**  
*Ingénieur en Bâtiment*

### LE MOT DE LA MARRAINE

L'épanouissement de la femme se réalise par une émancipation réussie, socialement et professionnellement. Cet ouvrage illustre les talents et les compétences de la femme à travers différents corps de métiers tout en évoluant avec et aux côtés des hommes.

**Nemati Toubou-Dani**  
*Gendarme*

# Sommaire

<b>A</b> BDALLAH Minati	<b>6</b>	<b>H</b> AROUNA Nadjaty	<b>54</b>
<b>A</b> BDIL Kalathoumi	<b>7</b>	<b>H</b> ASSANI Mariame	<b>55</b>
<b>A</b> BDOU Katty	<b>8</b>	<b>H</b> ASSI ABDALLAH Douriaty	<b>56</b>
<b>A</b> BDOU Mariame	<b>9</b>	<b>J</b> OMA Nazlli	<b>57</b>
<b>A</b> BDOU MOUSSA Taambati	<b>10</b>	<b>M</b> AAMOUNE Assiati	<b>58</b>
<b>A</b> HAMADA- GAYA Salimata	<b>11</b>	<b>M</b> ADI Himdati	<b>59</b>
<b>A</b> HAMADI Bounati	<b>12</b>	<b>M</b> ADI Laylati	<b>60</b>
<b>A</b> HAMED Zéna	<b>13</b>	<b>M</b> ADI Moidjoumoi	<b>61</b>
<b>A</b> HMED Haloua	<b>14</b>	<b>M</b> ADI Nadhoimati	<b>62</b>
<b>A</b> LI BACAR Tamouati	<b>15</b>	<b>M</b> ADI SOIDIKI Nassabia	<b>63</b>
<b>A</b> LI Echat	<b>16</b>	<b>M</b> ALIKI Sarmada	<b>64</b>
<b>A</b> LI Fathumati	<b>17</b>	<b>M</b> AOULIDA Sitti	<b>65</b>
<b>A</b> LI MIHIDJAH Echat	<b>18</b>	<b>M</b> 'LI Faouzat	<b>66</b>
<b>A</b> LI Zaïmata	<b>19</b>	<b>M</b> OHAMED Amina	<b>67</b>
<b>A</b> LI Zenab	<b>20</b>	<b>M</b> OHAMED Chamsia	<b>68</b>
<b>A</b> LIDINA Sunita	<b>21</b>	<b>M</b> OHAMED EL AMINE Zoraïda	<b>69</b>
<b>A</b> NOIR Zaoudjati	<b>22</b>	<b>M</b> OHAMED Raïssa	<b>70</b>
<b>A</b> SSANI Kourati	<b>23</b>	<b>M</b> OILIM Mdzadzé	<b>71</b>
<b>A</b> TTOUMANI Mouzdalifa	<b>24</b>	<b>M</b> OUHAYAD BEN Zouhourya Binti	<b>72</b>
<b>B</b> ACAR Amina	<b>25</b>	<b>M</b> OUSTOIFA CHANFI Natacha	<b>73</b>
<b>B</b> ACAR Ankidati	<b>26</b>	<b>M</b> OUSTOIFA RAMADANI Sinda	<b>74</b>
<b>B</b> ACAR Kalathoumi	<b>27</b>	<b>N</b> ADJIB Ymane	<b>75</b>
<b>B</b> ALTUS Carla	<b>28</b>	<b>N</b> ASSUR Isma	<b>76</b>
<b>B</b> AMANA Anchya	<b>29</b>	<b>N</b> OURDINE Souraya	<b>77</b>
<b>B</b> EN ALI IBRAHIM Noudhoura	<b>30</b>	<b>N</b> OURDINE Zarianti	<b>78</b>
<b>B</b> OANA NDAKA Tassilima	<b>31</b>	<b>O</b> MAR Saandati	<b>79</b>
<b>B</b> OINAMANI Maoua	<b>32</b>	<b>R</b> AFFION Samira	<b>80</b>
<b>B</b> ODHABHAY Tasmine	<b>33</b>	<b>R</b> EMERY Safia	<b>81</b>
<b>B</b> OUDY Victorine	<b>34</b>	<b>S</b> AID ADINANI Abby	<b>82</b>
<b>B</b> OURA M'COLO Nailaty	<b>35</b>	<b>S</b> AID BACAR Hadidja	<b>83</b>
<b>C</b> HADOULI Mariatta	<b>36</b>	<b>S</b> AID SOULTOINI Abouchirou	<b>84</b>
<b>C</b> HAMOUIE Tasnime	<b>37</b>	<b>S</b> AID Yasmine	<b>85</b>
<b>C</b> HANFI Bandaantil-Djamal	<b>38</b>	<b>S</b> AINDOU Karani	<b>86</b>
<b>C</b> HANFI Tanzilou	<b>39</b>	<b>S</b> AINDOU Salima	<b>87</b>
<b>C</b> HANRANI Anissa	<b>40</b>	<b>S</b> OIDRIDINE Moanamaolida	<b>88</b>
<b>D</b> AHALANE Haïrati	<b>41</b>	<b>S</b> ORNOM Mariama	<b>89</b>
<b>D</b> JABIRI Moussi	<b>42</b>	<b>S</b> OUJAY Maïssara	<b>90</b>
<b>D</b> JANFFARI Lizaourah	<b>43</b>	<b>S</b> OUFFOU Sophiata	<b>91</b>
<b>F</b> ARDY Sitti	<b>44</b>	<b>S</b> UBRA Saïdat	<b>92</b>
<b>F</b> ELIX HESNAUD Hafifa	<b>45</b>	<b>T</b> OUFAIL Fatima	<b>93</b>
<b>G</b> AZANIA Nissiat	<b>46</b>	<b>T</b> OUMANI Toianti	<b>94</b>
<b>H</b> AFIDHOU Zoubeda	<b>47</b>	<b>T</b> OUMBOU-DANI Nemati	<b>95</b>
<b>H</b> AFIDOU Nadine	<b>48</b>	<b>Y</b> AHAYA BOINAIDI Siti	<b>96</b>
<b>H</b> ALIDI M'DERE Roseline	<b>49</b>	<b>Y</b> AHAYA Mariama	<b>97</b>
<b>H</b> ALIDI Nabaouia	<b>50</b>	<b>Y</b> OUSSOUFA Estelle	<b>98</b>
<b>H</b> ARIBOU Zaina	<b>51</b>	<b>Y</b> OUSSOUFOU Zena	<b>99</b>
<b>H</b> ARITI Moinecha	<b>52</b>		
<b>H</b> ARITI-HAIDAR Asna	<b>53</b>		



**Age :** 38 ans

**Village :** Mohéli (Tsingoni)

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** fin de scolarité après le CM2.

**Profession :** agent de sécurité chez Boina Sécurité.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Je suis chargée du gardiennage, de la surveillance avec ronde des bâtiments, de la vérification des bâtiments et du matériel, de travailler en collaboration avec le poste de sécurité, et de la rédaction de mains courantes.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

J'ai suivi une formation au CEFORT pour l'alphabétisation. Puis, je voulais travailler, et une personne de Sandragon m'a dit qu'il y avait des recrutements dans sa société et qu'ils souhaitaient une femme. Ils m'ont formé sur le tas, car ils voulaient que je commence dès que possible. J'ai travaillé de 2003 à 2007 chez Sandragon, et je suis chez Boina Sécurité depuis 2007.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre

### domaine d'activité ? Pourquoi ?

Nous étions 2 femmes chez Sandragon. Par contre, chez Boina Sécurité je suis la seule femme. Cependant, je ne note aucune difficulté, ils me considèrent comme leur sœur. Tout le monde me respecte.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

C'est un travail qui me plaît, et qui ne nécessite pas de capacités physiques particulières. Le matériel de surveillance nous aide dans notre travail au quotidien. Nous n'utilisons pas la violence, nous ne sommes pas amenés à nous battre pour nous défendre. Nous ne travaillons jamais seul, on travaille en binôme, donc il n'y a pas de danger.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Il faut qu'elles investissent tous les types de métiers. Il faut qu'elles soient indépendantes.



**Age :** 27 ans

**Village :** Chiconi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Bac littéraire, Licence de Lettres Modernes à Rennes, 1 an en Master 1 spécialité littérature francophone, Master 1 Information-Communication Journalisme.

**Profession :** journaliste au sein de la rédaction de Mayotte Hebdo.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Etre journaliste, c'est être à l'affût de l'information. Je la recherche, je la vérifie, je l'écris et on la publie. On dit que l'on est journaliste 24/24 et c'est vrai. C'est une curiosité naturelle qui m'anime, et qui me donne envie de tout savoir et d'être partout où il y a de l'info, et peu importe laquelle.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Si j'ai voulu faire ce métier, c'est par passion. J'aime être sur le terrain, être en contact avec les gens pour recueillir leur parole, et la transmettre. J'aime être la messagère qui transmet l'information. C'est un travail passionnant et j'ai l'impression d'en apprendre tous les jours.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme ne m'a jamais freiné. Je suis dans une entreprise où l'on donne sa chance à tout un chacun d'évoluer. Je pense que ça n'est ni un frein ni un atout. Je suis un être humain et considérée comme tel.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Etre une femme pour exercer ce métier peut être un atout si l'interlocuteur est masculin. Les hommes ne s'adressent pas forcément de la même manière aux femmes. Cela ne signifie pas que j'aurai plus d'informations que les

collègues et confrères car c'est un métier de contact et c'est à soi de développer son carnet d'adresses. Par contre pour les premiers contacts ou dans certains cas, être une femme peut être un atout.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je ne peux que leur dire de foncer, se donner au maximum pour la réalisation de leur rêve. Et ce dès maintenant : qu'elles soient au collège, au lycée ou à l'université. Il faut travailler à l'école, nourrir sa culture générale et frapper aux portes des rédactions pour y effectuer des stages. Et pourtant ça n'est pas facile : ce métier exige énormément de travail. Il n'y a pas d'horaire, l'information n'attend pas, et quand il faut y aller, il faut y aller. Mais c'est passionnant. Vous serez loin de l'image de la femme restant à la maison et cuisinant pour son mari qui rentre tard le soir, ça sera plutôt le contraire.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Si je devais transmettre un message aux femmes de Mayotte... Commençons par observer le monde puis notre société, regardons notre rôle dans la famille, notre place dans la société, et comparons cela avec les autres sociétés du monde. Que chacune de nous se donne la force d'aller vers son idéal de vie. Soyons maitresses de notre destinée et que l'émancipation ne soit pas qu'un mot, mais que chacune la vive à sa manière.



## ABDOU Katty



**Age :** 25 ans

**Village :** Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

baccalauréat littéraire, spécialité Arts Plastiques, 1 an de Sciences de Gestion à l'Université de Dembeni, formation de secrétaire comptable à l'Ecole Française de la Comptabilité.

**Profession :** chef d'entreprise / agence d'événementiel et de décoration Decoevent.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je suis organisatrice d'événements ainsi que décoratrice de fête et d'intérieur.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma passion d'organiser une fête de A à Z et de contribuer à de bonnes ambiances dans un espace.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a pas été un problème pour moi, parce que les gens commencent à voir que les femmes sont plus actives que les hommes. Mais en tant que chef d'entreprise, j'ai eu quelques remarques (« tu as besoin d'un homme pour diriger ton entreprise » ou « les femmes doivent juste être employée mais pas chef d'entreprise »).

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je lui dirai courage, courage et courage et de continuer.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je souhaite leur dire que la place de la femme dans les entreprises et dans les administrations ne se limite pas à être secrétaire ou derrière un poste d'ordinateur ou encore un téléphone. Mais que tous les métiers sont faits pour tout le monde. Et surtout de penser que nous disons vouloir l'égalité de sexe, c'est là que ça doit commencer....

## ABDOU Mariame



**Age :** 34 ans

**Village :** Passamaity

**Situation familiale :** 4 enfants

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Fin de scolarité après le collège

**Profession :** agent de police municipale dans la commune de Mamoudzou.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à exécuter les tâches relevant de la compétence de la mairie en matière de sécurité, prévention, surveillance, respect de la tranquillité et de la salubrité publique. Par exemple, faire de la médiation en cas de différend. Ou encore, relever les différents comportements anormaux, notamment les eaux usées déversées sur la voie publique, les animaux en divagation mais aussi la sécurité des enfants à l'entrée et à la sortie des écoles...

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Avant d'intégrer la police municipale, j'ai travaillé en tant que secrétaire du cabinet du Maire. En distribuant les uniformes, j'ai constaté l'absence de femmes dans le service de la police municipale. C'est à ce moment que j'ai pensé à y postuler et j'ai été acceptée. Maintenant je porte l'uniforme et je suis la seule femme dans le service.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Cela n'a ni facilité ni freiné mon évolution, d'autant plus que mes collègues ne font pas de différence sur le fait

que je sois une femme. Je pense que la réussite de mon intégration est due, en grande partie à mon caractère.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Mon statut de femme a apporté un plus dans mes missions. En effet, en cas d'intervention consistant à interpellé une femme, c'est une femme qui doit la palper pour des mesures de sécurité et écarter les dangers.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je conseillerais aux jeunes femmes de Mayotte d'emprunter ce chemin sans hésiter, car dans ce métier on a la chance d'être en contact avec la population.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je dirais aux jeunes femmes de Mayotte que rien n'est acquis dans la vie. Homme ou femme, il faut se battre pour réussir dans tous les domaines (famille, travail, société ou politique).



## ABDOU MOUSSA Taambati

## AHAMADA GAYA Salimata



**Age :** 48 ans

**Origine :** Bouéni

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** fin de scolarité après le CM2.

**Profession :** gérante de chambres d'hôtes.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

L'accueil et le service sont les points les plus importants. Je mets les clients à l'aise, je m'occupe des chambres et de la préparation du repas. Après le repos, je les fais participer aux métiers artisanaux et traditionnels qui font partie des activités proposées à la maison.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Tout d'abord, j'ai pu voir les autres faire. Ensuite, j'ai constaté que c'est une affaire qui marche bien. Pour finir, étant donné que je n'avais pas de travail, je me suis lancée à mon tour. Ajouté à cela, mon savoir-faire pour la promotion de nos cultures et traditions, la beauté mahoraise entre autres (le msindzano, tanimalandi, etc....) ont également encouragé mon choix.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Se rendre à la campagne pour chercher les bananes, le manioc, monter sur les cocotiers, enlever les bourres des

cocos sont les tâches les plus difficiles dans ce métier surtout pour une femme.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

La qualité esthétique de mes produits de beauté locale est très importante. Il faut de la délicatesse, de la patience pour un maquillage réussi et savoir mettre en valeur ces produits auprès des clients.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Il faut exploiter ces métiers nobles. Il est bien de se mettre à son compte car cela permet de travailler à son propre rythme, avoir ce dont on a besoin, s'offrir des vacances. Par contre, il faut un fond de roulement car il n'y a pas de subvention.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Attachez vos ceintures et travaillez car on ne peut compter que sur soi-même !

**Age :** 34 ans

**Origine :** Labattoir

### Parcours scolaire et/ou universitaire :

baccalauréat au Lycée de Mamoudzou, BTS Comptabilité-Gestion lycée Mas De Tesse à Montpellier, DECF (Diplôme d'Etudes Comptables et Financière) et DESCF (Diplôme d'Etudes Supérieures Comptables et Financières) à l'ISEM faculté de Droit et Sciences Economiques de Montpellier, expert-comptable stagiaire Ordre des Experts-Comptables de La Réunion, diplôme d'expertise comptable.

**Profession :** cogérante d'un cabinet d'expertise comptable et de commissariat aux comptes

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Au départ, je n'ai pas choisi la filière comptable pour devenir expert-comptable et commissaire aux comptes. Ne sachant pas trop quoi faire en classe de seconde, ma tante, comptable de profession m'a initié et m'a dirigé vers cette voie. Ne rencontrant pas de difficultés dans cette voie et connaissant les débouchés du métier, j'ai suivi le parcours des études comptables jusqu'au bout.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Etant célibataire pendant mes études, je n'ai eu aucun frein pour poursuivre mes ambitions. Des petits freins ont commencé à surgir quand je me suis mariée, et surtout avec la naissance de mon fils. Avec le soutien de mon mari, très vite les contraintes ont été levées.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Le monde des affaires est un monde à dominante masculine. Et, je pense que la présence d'une femme au milieu des hommes peut apporter de la douceur, une autre façon de voir et de faire les choses.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Mayotte étant en plein développement économique, les métiers de la comptabilité ont de beaux jours devant eux. Pour les jeunes femmes, il faut être persévérantes pour aller au bout des ses ambitions.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Le message que je veux transmettre aux jeunes femmes mahoraises, est que la dignité et l'épanouissement de la femme peuvent aussi être obtenus par l'indépendance financière et d'esprit.





**Age :** 34 ans

**Origine :** Mzouazia.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** baccalauréat en 1998 au lycée de Mamoudzou, études de droit.

**Profession :** technicienne en santé environnementale (en quelque sorte, éducatrice en santé publique).

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

C'est un métier spécifique à Mayotte. Il a été créé par le Conseil Général de Mayotte en 2008 suite à l'apparition du chikungunya. Nous luttons contre l'insalubrité publique, contre les maladies émergentes, tropicales (paludisme, chikungunya, etc...). Nous faisons des campagnes de sensibilisation auprès de la population, par le biais des mairies et des associations. Nous faisons également un travail de collaboration avec la police de l'eau et de l'environnement pour lutter contre les nuisances environnementales.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

A mon retour sur l'île en 2007, j'ai vu une île différente par rapport à celle que j'avais laissée dix ans auparavant. J'ai observé que la population ne respecte pas du tout l'endroit où elle vit. Cela m'a révolté et j'ai voulu travailler dans le social en faisant de l'éducation auprès des jeunes. Et j'ai saisi l'occasion, lorsque le conseil général a procédé au recrutement des agents de santé environnementale.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme m'aide dans mon métier, car j'ai l'impression d'être écoutée davantage que si j'étais un

homme. Toutefois personne ne nous fait de remarque sur notre statut de femme, donc je pense que c'est un atout en notre faveur.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Le fait d'être une femme est un avantage car je suis avant tout une maman. Je sais écouter et conseiller les gens sur les questions de la salubrité publique, même si cela peut s'avérer compliqué. Il faut en permanence éduquer la population.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Ne vous découragez pas. Soyez vous-même dans toutes les circonstances.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Nous savons tous que ce sont les femmes qui ont combattu pour que Mayotte soit libre aujourd'hui. Soyons encore plus forte que jamais. La femme mahoraise doit travailler. Elle est respectable. Sa valeur est beaucoup plus importante qu'on ne le croit. Ne vous laissez pas abattre. Vous méritez beaucoup plus.



**Age :** 32 ans

**Origine :** Chiconi.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Bac littéraire, DEUG de Sociologie à l'université Victoire Ségalène à Bordeaux II, maîtrise d'anthropologie à l'université de Saint Denis de la Réunion, concours d'assistant de service social, à Mayotte en 2004. formation d'assistante sociale à l'IRTS (Institut Régional de Travail Social) de Saint Benoit à la Réunion.

**Profession :** assistante sociale et coordinatrice du service social au Centre Hospitalier de Mayotte.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Au CHM, l'assistante sociale a pour mission d'améliorer la prise en charge de personnes soignées par le CHM, ceci en favorisant le partenariat externe et interne sur la prise en charge des patients. Ses activités principales visent à aider au développement des capacités du patient et de sa famille, pour maintenir ou restaurer son autonomie. Mais aussi, à mener des interventions susceptibles de prévenir ou de surmonter les difficultés des patients. Elle se doit d'agir avec les personnes, familles, groupes afin d'améliorer leurs conditions de vie sur le plan social, sanitaire, familial, économique, culturel et professionnel.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Je cherchais à devenir « un médecin social », c'est-à-dire à aider les personnes, à s'autonomiser en les accompagnant.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

A Mayotte, le fait d'être une femme assistante sociale est d'une part un inconvénient. Car du point de vue de la religion musulmane, la femme ne doit pas se considérer

autonome. Je me trouve donc souvent rejetée par certains hommes, ayant des croyances religieuses plus ou moins « machistes ». Mais être une femme m'avantage aussi car la société mahoraise est une société matriarcale. Elle met en avant la femme, qui est « la chef de famille ». Ainsi, je peux me faire écouter par les femmes, et ceux qui croient en cette « matriarcalité » de la société mahoraise.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je lui dirais de persévérer. Et, il ne faut jamais laisser « les autres personnes réaliser vos devoirs et votre développement à votre place ».

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Malgré la connotation religieuse de la société mahoraise, il ne faut jamais oublier que les femmes mahoraises ont toujours mené des combats pour l'avenir de Mayotte. Tant que les femmes n'occuperont pas leur place au sein de la société mahoraise, de manière active et continue, notre société restera « handicapée ».





### Parcours scolaire et/ou universitaire :

BEP/ CAP ASAI (Agent des Services Administratif en Informatique) à Toulon. Brevet d'Etat d'Auxiliaire de Puériculture.

**Profession :** coordinatrice d'antenne TV

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Je suis entrée chez RFO en 1989 en tant que secrétaire comptable et administrative, poste que j'ai occupé 2 ans. Grâce à une formation et une promotion en interne, j'occupe aujourd'hui le poste de responsable de la gestion de l'antenne. En plus clair, je suis en charge de

la fabrication de la grille d'une semaine de programmes télévisés. Je décide des emplacements des émissions qui passent à la télévision (films, séries, dessins animés, magazines, directs...). Je collabore parfois à la réalisation de certaines productions locales, et je valide certaines émissions faites localement avec l'accord du directeur régional.



**Age :** 34 ans

**Village :** Sada

### Parcours scolaire et/ou universitaire :

Bac ES à Toulouse, Maîtrise Administration Générale et Territoriale faculté d'AES à Toulouse I. Formations de spécialisation, en études internationales et de développement, ainsi qu'en études juridiques de l'urbanisme et de la construction, également en sociologie.

**Profession :** conseillère juridique au service Aide aux Victimes géré par l'ACFAV (Association Pour la Condition Féminine et Aide aux Victimes).

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

J'accompagne les victimes d'infractions pénales dans les démarches visant à faire reconnaître leurs droits. Je les aide dans le montage de différentes requêtes. J'accompagne également les victimes lors des audiences correctionnelles. Je suis en quelque sorte un lien entre la victime et les instances judiciaires en premier lieu. Je mène des actions de sensibilisation et d'information du public sur les activités de l'association et sur les violences. Une autre partie de mon métier consiste à développer des actions partenariales pour faciliter l'accompagnement des victimes.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

En fait après mes études en Métropole, j'ai découvert le monde associatif. C'est là que j'ai forgé l'ambition d'agir dans un cadre associatif pour les personnes vulnérables. Ce qui me plaît avec mon métier actuel, c'est de pouvoir allier le juridique et le social, et à un moment, de pouvoir soulager des personnes.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Je ne peux pas parler d'évolution ou pas, car je suis conseillère juridique depuis 2006. Seulement, j'ai eu à mener des actions avec un certain nombre de partenaires notamment procureur, juge civil et pénal, médecins,

assistantes sociales... J'évolue au fur et à mesure avec ces partenaires ainsi que dans mon champ d'intervention.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Je ne sais pas si mon statut a eu un apport particulier. Mais, ma grande sensibilité féminine me permet d'écouter avec toute l'attention qu'il faut, des situations très diverses. Et finalement, je sens auprès du public, une satisfaction et une envie d'aller encore plus loin dans leurs démarches. Les personnes ne se sentent pas rejetées, ni jugées.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?

Déjà au niveau des études, je lui conseillerais de se consacrer vraiment au droit pénal et civil dans les facultés de droit. Pour travailler dans ce milieu, il faut également avoir envie d'aider les personnes, il ne faut pas seulement les diplômes. On entend et on voit des situations douloureuses qui peuvent atteindre l'accueillant. Sans une volonté ferme, on ne peut pas le supporter très longtemps. J'ai envie de dire pour celles qui cherchent leurs voies que c'est aussi un milieu passionnant car on évolue avec le public que l'on accompagne. « Faire du bien à une personne c'est se faire du bien soi-même ».

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

C'est de se battre pour leur avenir. Il faut qu'elles profitent de toutes les chances que l'on leur donne pour faire des études dans des domaines divers et variés. Elles sont toutes aussi compétentes. Surtout elles ne doivent pas oublier que pour être respectées, il faut se respecter soi-même.





**Age :** 24 ans

**Village :** Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** un baccalauréat littéraire, licence SHS (Sciences Humaines et Sociales), mention Philosophie à l'université de Rennes, formation d'entrepreneur à Marseille pour une création d'activité, par le biais de l'association ADIE.

**Profession :** patronne de « librairie café multifonction » à Sada.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Mon métier consiste à gérer le bon fonctionnement de mon entreprise, de commerce de livres et de services multiples. A savoir : ventes de livres, papeterie, presse, location de livres, dvd et autre, commande de livres divers et rares, gestion d'un cyberspace et d'un espace café, rencontres d'auteurs et organisation d'animations autour du livre.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Ma motivation première fut ma passion pour les livres et pour la diversité linguistique et culturelle de mon île. Le besoin de la partager, l'envie de vivre de ma passion dans mon pays, d'être autonome, de développer un nouveau service et de créer de l'emploi.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme ne m'a ni avantagé, ni désavantagé car à Mayotte, beaucoup de femmes sont émancipées et créent leur propre emploi. J'ai connu les difficultés de la création d'entreprise, comme tous les jeunes entrepreneurs. Tous ces préjugés sur les femmes m'ont fait connaître des moments vraiment difficiles et pénibles. Mais ces dérives ne me sont d'aucune importance, ne

méritent aucune attention et ne peuvent en aucun cas freiner l'évolution de mon activité.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

J'ignore si c'est mon statut de femme, qui a favorisé ma patience, ma persévérance et ma détermination à chercher à surpasser les préjugés sur les femmes. En général, on a souvent félicité ma sensibilité qui favorise le rapport social, ainsi que mon sens de l'écoute. Je crois que n'importe qui est capable de tels affects, même si le fait que je sois une femme peut y être pour quelque chose.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je conseillerais aux femmes de croire en elles, de tenir à leur projet, de persévérer quoiqu'il arrive et surtout, de s'armer de patience.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Partout dans le monde, le statut de femme fait souvent défaut. Les femmes mahoraises se sont toujours bien battues pour défendre leurs valeurs, leur liberté et leur courage. Je leur dirais de poursuivre dans cette voie, et de ne jamais baisser les bras.



**Age :** 22 ans

**Village :** Acoua.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** BEP Electricité, formation de frigoriste.

**Profession :** frigoriste

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Je m'occupe de l'entretien des climatiseurs ainsi que du dépannage, de la pose et du nettoyage.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

J'avais déjà un BEP PRO Elec (Préparation, réalisation d'ouvrage Electrique), et j'avais du mal à trouver du travail dans mon domaine. J'ai suivi une formation pour un métier qui est en rapport avec l'électricité. En plus le marché du travail est plus favorable dans le domaine de l'électricité.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme dans mon métier ne me dérange pas du tout, au contraire. Cela me donne de la force, car souvent je travaille avec des hommes et ils me respectent encore plus.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Il n'y a pas de discrimination tout au contraire. On me donne encore plus de travail, de ce côté là, ils n'hésitent pas. Je fais bien mon travail car je suis plus méticuleuse.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

C'est un métier pour lequel il faut avoir du courage car ce n'est pas facile.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Nous devons nous battre pour trouver du travail. Il n'y a pas de distinction entre hommes et femmes dans le domaine du travail. Nous, les femmes, sommes capables de faire tout type de métier, car il n'y a pas de métier uniquement pour les hommes ou pour les femmes. Nous sommes tous « dans la même barge ».



## ALI MIHIDJAH Echat



**Age :** 37 ans

**Village :** Combani.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac STPA (Sciences et Techniques du Produit Agro-alimentaire) dans le Gers, BTS Gestion et Maîtrise de l'Eau et des Pollutions à Saint-Paul à La Réunion, Formatrice pendant 8 ans au CFPPA du lycée agricole de Coconi (domaine de l'hygiène alimentaire et en cuisine pour la valorisation des produits agricoles locaux).

**Profession :** gérante de la société Marziky Traiteur, créée en 2007.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je fais de la restauration (des buffets) et particulièrement de la restauration scolaire (des collations) pour les élèves du primaire et des collèges.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai toujours voulu travailler à mon compte, me sentir libre et pouvoir apprécier le fruit d'un travail accompli par moi-même. C'est ma façon de m'épanouir, et de me sentir actrice dans l'environnement économique et social de ce pays.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme a facilité mon évolution dans ce domaine d'activité. En effet, dans notre société les hommes ont toujours fait confiance aux femmes dans le domaine de l'art culinaire. Ils savent aussi que lorsqu'une femme « ose » se lancer dans une activité, elle s'y met de toutes ses forces. D'autant plus que ce domaine est mon domaine de formation.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Cela a apporté encore plus de confiance et de respect dans mes prestations. Et j'ai toujours lu cette impression dans le regard des autres comme « enfin il y en a une qui a osé se lancer ! » et c'est réconfortant.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Il faut avoir confiance en soi, et persévérer dans la démarche de création d'entreprise. Il faut être objective, et savoir ce que vous voulez faire réellement avant de vous lancer.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Nous avons hérité très tôt d'une grande responsabilité pour gérer les tâches de la vie quotidienne (garder les enfants à la maison, faire à manger, ranger...). Cela nous a mené à acquérir une certaine maturité, de la patience, de la responsabilité... Il est donc grand temps de valoriser cette maturité acquise ainsi que nos diplômes ou formations. Afin de pouvoir évoluer dans le domaine économique, social, et politique de notre pays. Nous avons le devoir de construire ce pays parce que nous connaissons et vivons les difficultés quotidiennes plus que quiconque. Encore une fois il est grand temps de sortir de son « cocon » et de créer son métier et celui des autres parce que tout simplement c'est possible.

## ALI Zaïmata



**Age :** 27 ans

**Village :** Chembenyoumba

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

études en comptabilité.

**Profession :** cariste

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ce qui me motive c'est que j'aime ce métier dans lequel je peux montrer mon savoir-faire. De plus, il me permet de gagner ma vie.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Cela n'a pas toujours été facile, mais il faut toujours aller de l'avant.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Cela permet de développer la notion d'égalité.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Ne restez pas sans rien faire ! Lutte contre les inégalités et dites-vous toujours "je peux mieux faire"! Construisez votre avenir quelque soit votre métier !





**Age :** 29 ans

**Village :** Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

baccalauréat scientifique., cursus universitaire filière MASS (Mathématiques Appliquées et Sciences Sociales), Licence Informatique et Statistique, spécialisation en statistique pour un Master.

**Profession :** informaticienne statisticienne et adjointe du chef de service, au sein de la Caisse de Retraite des Fonctionnaires de Mayotte.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste tout d'abord, à maintenir les logiciels de gestion de liquidation et de pré-liquidation des pensions de retraite, c'est-à-dire s'assurer de leur bon fonctionnement et en cas de besoin, analyser les incidents en s'assurant que les opérations nécessaires à leurs résolutions aient été effectuées. Je propose également des solutions pour que ces incidents ne se reproduisent plus. Je garantis la fiabilité des données et la cohérence des outils de gestion. J'organise la récolte des données en vue de consolider la carrière de nos anciens cotisants. J'alimente et j'exploite les différentes sources d'information, afin de réaliser des tableaux de bord à destination du Ministère de l'Economie et des Finances, sur les affiliés mahorais de la Caisse Nationale de Retraite des Agents des Collectivités Locales (CNRACL) et du Service de Retraite de l'Etat.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ayant toujours aimé manipuler les chiffres, je n'ai pas eu de difficulté à choisir, d'abord mon parcours universitaire, puis mon métier qui représente une continuité logique à mon parcours universitaire.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme ne m'a jamais freiné. A mon avis, c'est à nous de choisir notre métier et non le contraire.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je ne pense pas que le fait d'être une femme apporte quelque chose de plus à ma profession. En revanche, je constate une nette différence de « culture » entre Mayotte et la Métropole quand je dis que je suis informaticienne. A Mayotte, les gens sont souvent surpris.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je ne peux que l'encourager car Mayotte est en train de se développer et je pense qu'il y aura des besoins dans ce domaine.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

L'histoire de Mayotte nous a montré que la femme mahoraise a toujours occupé une place primordiale dans notre société. La départementalisation devrait encourager les jeunes femmes à occuper pleinement la fonction de leur choix, et ceci passe par les études.



**Age :** 30 ans

**Village :** native d'Anjouan et d'origine indienne.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat ES à Mayotte, études universitaires en métropole. DEUG de Psychologie, Licence Sciences de l'Education mention assez bien. CAP et un BP en alternance Esthétique Cosmétique et Parfumerie.

**Profession :** esthéticienne et propriétaire d'un institut de beauté.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

En premier lieu, mon métier consiste à assurer le bien être de mes clientes, à travers différentes techniques de massage et de soins. De plus, ayant mon entreprise, mon métier consiste également à gérer mes salariées, les stocks et les commandes, la comptabilité, la communication, de faire en sorte de satisfaire mes clientes à tous points de vue.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

C'est de m'occuper des autres. J'ai commencé mes études dans le domaine de la psychologie. Je me dirigeais vers les métiers du social. Mon choix professionnel m'est venu, par mon goût pour les massages de bien être. Je prends finalement soin des autres, mais à travers le toucher, l'écoute du corps.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Ni l'un ni l'autre. Il est vrai que je suis dans un domaine d'activité ouvert aux femmes. Par contre, je me suis peu à peu rendue compte que pour ouvrir son entreprise, il faut être forte, déterminée et persévérante, et bien entendu être à l'écoute de la clientèle.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

La rigueur et la patience, même si ce ne sont pas des qualités propres à une femme, sont indispensables dans ce domaine d'activité. Mais il faut s'adapter et satisfaire tous les types de clientes.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Qu'il faut se lancer, on a tous peur au départ. Il faut savoir être patiente et se donner à fond ! De s'entourer de sa famille, parents et conjoint, cela aide dans les moments difficiles.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Il y a encore tellement de choses à faire sur Mayotte. Il faut profiter de cette occasion pour nous, les femmes, qui sommes sur place. De diversifier les activités, apporter nos compétences et promouvoir l'île que nous aimons tant. Nous, femmes mahoraises, avons l'avantage de vivre, et d'avoir grandi à la fois dans la culture mahoraise et la culture occidentale. C'est une chance et une richesse qu'il faut mettre à profit.



## ANOIR Zaoudjati



**Age :** 47 ans

**Village :** née à Choungui dans la commune de Kani-Kéli

**Profession :** agricultrice

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier?**

Je produis des ananas hors saison. Pour cela je dois importer un produit de La Réunion. J'éleve également des vaches, environ 31.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Rester sans rien faire n'est pas une vie. Sans études, la seule voie est l'agriculture. Et avec une parcelle mise à disposition ça été plus facile de débiter.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

C'était très difficile de cultiver, d'élever les vaches.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Une certaine reconnaissance envers ce métier. Je me demande également si d'autres femmes exercent ce métier ou si je suis la seule.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Faisons notre métier sans attendre une aide ! Les deux avantages de ce métier sont, d'être en bonne santé et que l'on peut manger des produits frais.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Réveillons-nous, osons entreprendre pour subvenir à nos besoins! N'attendons pas que la départementalisation subviene à nos besoins primaires !

## ASSANI Kourati



**Age :** 60 ans

**Village :** Sohoa

**Profession :** potière, à base d'argile.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Cette argile est faite à base de la terre que j'achète à Chirongui. A partir de cette terre, je crée des œuvres, très souvent représentatives de notre île.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Je n'avais pas de travail et je savais déjà faire ce métier. Je me suis mise à mon compte grâce à mon savoir-faire ainsi que pour pouvoir maintenir notre tradition.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre**

**domaine d'activité ? Pourquoi ?**

C'est un métier difficile car il demande beaucoup d'effort physique, notamment pour chercher la terre et le bois. Il faut beaucoup de force.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Il faut savoir que le travail est très difficile. Mais on arrive tout de même à vivre.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Nous devons nous battre pour que notre tradition soit connue dans le monde.





**Age :** 48 ans

**Village :** Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

DAEU (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires) mention Assez Bien.

**Profession :** chargée de la paie du Service Départementale d'Incendie et de Secours (SDIS) et des Sapeurs Pompiers Volontaires (SPV).

**En quelques mots pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Sauver, secourir et aider.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ce qui m'a motivé, c'est qu'il y avait des accidents pratiquement toutes les semaines dans notre quartier.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Non, parce que je suis sortie 3ème de ma promotion, et la 1ère des femmes présentes.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Un autre regard car à tout âge, on peut faire le métier

que l'on veut, si on a de la volonté et que l'on aime ce que l'on fait.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

C'est une très belle voie. On aide beaucoup la population. Dans ce métier, à chaque sortie on découvre, on apprend et on évolue sur le terrain.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Mon message est d'inciter les jeunes à venir goûter à ce métier. Leur dire qu'il n'est pas seulement réservé aux hommes. Il faut absolument leur montrer qu'on est aussi capable.

**Age :** 63 ans

**Village :** Sada.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** écoles d'apprentissage.

**Profession :** vannerie.



**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

C'est un métier auquel je m'adapte facilement, car je connais tous mes produits, mais aussi les procédés de fabrication. J'arrive à bien gérer, car je m'y connais en calcul. Mes produits de base sont le Phoenix (palmier), les feuilles de cocotiers, l'écorce, les feuilles de bananiers, le raphia. Je vais chercher le Phoenix au champ, je le fais sécher, je le sépare de la tige puis je procède à la fabrication de nos produits (sac, chapeaux, nattes, balai, etc...).

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Je sais que quand on est oisive, on n'a rien. Il faut créer, faire quelque chose. C'est le métier que j'ai appris avec ma grand-mère car c'était le seul travail de l'époque. Avant c'était par jeu, mais maintenant c'est un travail, car on gagne sa vie même si c'est peu. C'est mieux que de rester sans occupation.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le plus difficile dans mon travail est de se rendre au champ pour cueillir le Phoenix. Donc, je dois payer un homme pour cela.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Dans un métier comme celui-ci, on a de l'argent une fois qu'un produit est vendu. Il y a beaucoup de jeunes qui veulent apprendre ce métier. Mais dès qu'elles se rendent compte que ce n'est pas financé, elles se désintéressent. Il faut apprendre les métiers manuels. En plus, tout ce qui est art se vend tôt ou tard. Le savoir-faire, on le garde avec soit. Que ce soit avec une feuille de cocotier, de bananier, que l'on ramasse, grâce au savoir faire, on sait toujours le transformer.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Apprenons les métiers car ils sont tous importants. Il ne faut pas être défaitiste. Venez apprendre, je suis prête à vous enseigner.

## BACAR Ankidati



**Age :** 39 ans

**Village :** Sohoa Kélé.

**Profession :** broderie notamment du pétadamba, pétakuké, jurkarane, jurvazaha et jurchania (NDLR : techniques de broderie traditionnelle).

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

On achète le tissu en coton, du fil de laine et coton selon les motifs désirés à la fin. Les motifs sont faits à partir d'un modèle existant ou selon l'inspiration du dessinateur. Une fois les dessins faits, on procède à la broderie, puis le découpage et enfin on met la réalisation en vente.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

J'ai choisi ce métier pour avoir un revenu. Et aussi préserver la tradition, et transmettre aux jeunes mon savoir faire.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Je n'ai pas de problème lié au fait que je sois une femme car la broderie est avant tout un travail typiquement féminin.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Il n'y a pas de jeunes filles qui travaillent à plein temps avec nous. Elles viennent seulement pendant les vacances scolaires. Dans ce métier, il faut avoir de la patience car les revenus ne sont pas fixes. Il faut avoir de l'argent en réserve pour les périodes plus difficiles. Mais le tissu se conserve longtemps ce qui permet de toujours finir par vendre nos réalisations. De plus c'est la qualité qui est privilégiée.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Il faut préserver les métiers traditionnels car il n'y a pas assez de place pour tout le monde dans le secteur d'activité tertiaire.

## BACAR Kalathoumi



**Age :** 46 ans

**Village :** Chiconi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** fin de scolarité après le CM2.

**Profession :** factrice.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

A l'arrivée du courrier au centre de tri je le trie, tout d'abord, par quartier. Puis je le prépare pour la distribution. Et enfin, j'effectue la distribution sur le terrain.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

A la fois le contact que l'on peut avoir avec les gens, et le fait que ce soit un travail dans lequel on bouge.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Seule l'implication que j'ai pu avoir dans mon travail, m'a permis de m'épanouir.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Mon statut permet de faire découvrir ce métier à d'autres femmes, car autrefois il était réservé aux hommes.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Je conseille aux jeunes femmes de se lancer dans tous les métiers et de ne pas avoir peur de mouiller sa chemise. L'égalité hommes/femmes passe également par les différents métiers qui existent.





**Origine :** Guyane

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** études secondaires en Guyane, études universitaires à la faculté des Sciences de Limoges.

**Profession :** chef d'entreprise, société Carla Mayotte Transports Baltus.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Je suis arrivée à Mayotte, comme institutrice et formatrice pour adultes. Puis j'ai commencé le transports de personnes en 1997 par hasard. Je n'ai passé tous mes permis qu'en 1998. A l'époque j'étais la seule femme taxiteur au volant. Nous étions deux à conduire les bus de transports scolaires. Les passagers appréciaient beaucoup ma conduite et se sentaient en sécurité dans le taxi que je conduisais. Ce n'était pas toujours facile de s'imposer devant les élèves récalcitrants qui profitaient du fait que je sois une femme. J'ai été vite acceptée par mes collègues transporteurs ou taxiteurs. J'ai même été pendant dix ans secrétaire générale du plus grand syndicat de transporteurs de l'île.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Je ne pense pas que le fait d'être une femme ait facilité ou freiné mon évolution. En effet, j'ai commencé avec un bus comme tous puis développer ma petite entreprise pour créer une véritable compagnie de transports ( la 2ème sur l'île) avec des dizaines de salariés. Mes collègues me disaient que ce serait ingérable de confier des bus à d'autres conducteurs que soi-même, j'ai persisté dans cette voie et réinvesti chaque année dans des nouveaux bus. Aujourd'hui, le parc comprend une trentaine de bus de 9 à 59 places qui circulent dans toute l'île. Je pense être un modèle pour tous mes collègues qui aujourd'hui réalisent que l'on ne s'en sort pas avec un seul bus.

Ce n'est pas facile de gérer le personnel, mais il faut s'organiser pour que cela fonctionne. Je conduis de moins en moins car la gestion me bloque au bureau. En 2008, j'ai obtenu la capacité nationale de transports de voyageurs et ma compagnie est enregistrée dans le cadre national, il n'y a que les deux premiers transporteurs qui ont cette reconnaissance nationale.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Il est difficile aux hommes d'admettre qu'une femme fasse mieux ou anticipe bien avant eux.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je pense avoir inspiré quelques jeunes filles qui ont vu que le métier de conductrice est à leur portée. Elles sont plus calmes, plus soigneuses avec le matériel. Le secteur du transport a encore beaucoup de beaux jours devant lui, les femmes peuvent prétendre à de nouveaux postes qui vont se créer : conducteurs scolaires, médiateurs, conducteurs interurbains, contrôleurs, responsables d'exploitation, logisticiens, secrétaires, comptables, etc... Pour celles qui n'ont pas le bac, le métier de conductrice est très abordable. Pour celles qui viennent d'avoir le bac, les métiers de la logistique sont très demandés dans le monde entier. Pour celles qui ont des diplômes et chômage, elles ne pensent pas toujours à s'adresser à ce type d'entreprises. C'est un secteur passionnant ou l'on ne s'ennuie pas, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas.



**Age :** 40 ans

**Village :** Sada.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Bac série D au Lycée Général de Mamoudzou, 1 année de Médecine à Montpellier, Diplôme d'Etat d'Infirmier à l'IFSI Notre Dame de Bon Secours à Paris, Maîtrise des Sciences Sanitaires et Sociales à l'Université Paul Sabatier de Toulouse. Master 2 spécialité Santé Publique et Environnement avec l'option « Recherche Clinique et Epidémiologique » à l'université Henri Poincaré à Nancy. Formation statutaire à l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique à Rennes.

**Profession :** Inspecteur de l'Action Sanitaire et Sociale, responsable de l'offre hospitalière publique et privée à Mayotte.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

En tant que tutelle du Centre Hospitalier de Mayotte (CHM), l'Agence Régionale de Santé de l'Océan Indien gère l'établissement dans différents aspects : politique de développement de la structure, financement, planification hospitalière, gestion des conflits, plaintes, etc... Je suis donc le référent de l'Agence de Santé, pour la gestion des activités du CHM au niveau de la Délégation de Mayotte.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Mon intérêt pour la santé publique vient de l'adage qui dit que : « il vaut mieux prévenir que guérir ». Cela m'a fait sortir de l'hôpital intramuros pour entamer des études universitaires, et mieux me former en santé publique. Par ailleurs, le développement du Centre Hospitalier dans ses différents services reste un enjeu majeur pour l'amélioration de l'état de santé de la population de Mayotte, d'où mon intérêt pour ce secteur.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Je n'ai pas eu de souci particulier pour évoluer dans ce

domaine d'activité. D'ailleurs, je remarque que le champ sanitaire et social est beaucoup investi par les femmes dans les autres territoires français.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

La femme a une vision très complémentaire de l'homme, d'où l'intérêt d'avoir une femme dans les services et dans toutes les instances décisionnelles.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je ne peux que l'encourager, sachant qu'actuellement il y a peu de cadres mahorais formés dans le domaine de la Santé Publique. Il y a un réel besoin.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

D'investir ce champ sanitaire et social afin qu'il y ait à Mayotte : plus de professionnelles médicales (médecins, sages-femmes, dentistes), plus de professionnelles paramédicales (infirmières, masseurs kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciennes etc..), plus d'assistantes sociales, d'assistantes maternelles, d'éducatrices de jeunes enfants, d'éducatrices spécialisées, et davantage de professionnelles des métiers d'aide à la personne de manière générale (aide aux personnes handicapées, personnes âgées). Mayotte a besoin de toutes ces professions pour faire face à l'évolution de la démographie. Par ailleurs, compte tenu des soucis de chômage qui touchent les jeunes, en particulier les femmes, à Mayotte, il faut oser se lancer dans la création de sa propre activité.



## BEN ALI IBRAHIM Noudhoura



**Age :** 46 ans

**Village :** Majicavo

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** scolarisée jusqu'en 3ème. CAP agricole, et un BPA (Bac Professionnel Agricole) spécialisé en maraîchage-aviculture.

**Profession :** maraîchage-aviculture

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Pour ce qui est du maraîchage, j'ai une plantation où je cultive salades et tomates. En ce qui concerne l'aviculture, je fais de l'élevage de poulet.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

C'est un métier que j'aime, j'ai donc suivi les formations nécessaires pour l'exercer.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Non, mon statut n'a ni freiné ni facilité mon travail.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Ce métier est exercé de manière différente par les femmes. De plus, c'est un métier physique, c'est un travail pénible et soutenu.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Pour exercer ce métier il faut avant tout l'aimer, il faut également avoir de la passion et du courage. Je les encourage à se former avant tout. L'agriculture, quoi qu'on en dise, est un métier d'avenir, il ne faut pas qu'elles se découragent. C'est un métier qui peut rapporter de l'argent, si elles travaillent bien.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

En exerçant un métier, elles seront indépendantes et autonomes, et pourront ainsi s'assumer et se prendre en charge.

## BOANA NDAKA Tassilima



**Age :** 38 ans

**Village :** Kani Kéli.

**Situation familiale :** mariée, 4 enfants

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Baccalauréat professionnel « Logistiques et Transports » option « Exploitation des Transports » en 1996 à Nancy.

**Profession :** Responsable Opérationnelle à la Chambre Professionnelle.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Responsable opérationnelle correspond au responsable d'exploitation dans les ports. Cela consiste à gérer tous les flux des marchandises entrées/sorties. Je manage les équipes opérationnelles. Je gère les différents parcs (conteneurs, véhicules, divers). Je gère les imprévus. Je dois être disponible et mobile. Je réalise les tâches administratives et de terrain. Je suis en relation avec les acteurs portuaires.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

J'ai choisi ce métier car ce secteur m'a toujours fasciné. Le contact, la disponibilité, le voyage à travers les pays (sur papier) et la mobilité me permettent d'être éveillée et de me sentir utile. Même avec une vie familiale traditionnelle, je n'hésiterai pas à partir ailleurs si l'occasion se présentait, afin de m'enrichir de nouvelles expériences.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Dans ce métier d'hommes, il faut être forte mentalement et aimer le métier pour y parvenir. Pour moi, ce n'est pas

facile, mais puisque je suis une femme de caractère et de détermination, j'y arrive. J'avoue aussi que je me suis bien préparée de part ma formation, où des conseillers et des coachs professionnels nous ont mis en situation. Mon statut femme a apporté discernement et organisation à mon métier.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Sans hésiter, je lui conseillerais de persévérer et de s'accrocher. C'est un métier d'avenir surtout pour Mayotte. Le métier « Logistiques et Transports » est très large. Par contre, il faut aimer ce métier et être passionnée, car il demande beaucoup de sacrifices (disponibilité, volonté et mobilité).

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Ne laissons pas nos hommes dicter notre avenir, prenons le en main et osons !





**Age :** 31 ans

**Village :** Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat de Sciences Economiques et Sociales, au lycée Younoussa Bamana, études supérieures en Langues Etrangères Appliquées (LEA) en Commerce et Affaires Internationales à l'université de La Rochelle, maîtrise de LEA.

**Profession :** chargée de mission dans le développement de l'artisanat à la Direction du Développement Economique et Touristique du Conseil Général (DDET).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Dans le cadre de mon emploi, je suis chargée de diverses missions telles que : la mise en place et le suivi des orientations en matière de développement de l'artisanat, le suivi des grands projets dans l'artisanat, l'instruction des demandes de subventions.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

En premier lieu, j'ai commencé ma carrière en tant qu'assistante à la Direction Générale des Services. Ensuite l'offre concernant mon poste actuel a été publiée. J'y ai donc postulé en interne, car je voulais évoluer à un autre poste et découvrir un autre métier. J'étais motivée à contribuer à la mise en place d'une politique réelle de développement dans le domaine concerné, de suivre les évolutions et enfin d'avoir le plaisir de voir des projets aboutir.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être femme n'a en aucun cas freiné mon évolution dans mon domaine d'activité, bien au contraire. La plupart du temps je travaille avec des femmes. En plus, il faut savoir s'imposer dans ses idées et dans l'environnement dans lequel on est amené à évoluer. Il faut donc avoir des capacités d'adaptation quel que soit le milieu.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Mon statut de femme a facilité mon adaptation à mon poste. Et j'ai pu réaliser mes missions sans trop de difficultés, car la plupart de mes partenaires et des personnes avec lesquelles je travaille sont des femmes.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je lui dirais de ne pas hésiter à réaliser ses rêves et de combattre pour ses convictions. De ne pas se décourager parce qu'elle est une femme et ce, quelque soit le métier qu'elle rêve d'embrasser.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je voudrais leur dire de se battre pour leur réussite sociale et professionnelle, de ne pas se contenter du juste minimum. Mayotte attend beaucoup de ses femmes. Il faut s'intéresser à tout ce qui touche de près ou de loin notre société. Il faut qu'elles s'intéressent et s'interrogent sur l'avenir politique et social de notre île. C'est notre combat à tous et à toutes.



**Age :** 28 ans

**Ville :** Paris.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** formation de biophysicien lunettier spécialisation en optométrie lentilles de contact.

**Profession :** opticien gérante.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ce qui a motivé mon choix de métier est le fait qu'il regroupe le médical, le commerce et de la technique.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a pas particulièrement facilité ou freiné mon évolution dans ce domaine d'activité.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Mon statut de femme apporte à ma profession, à mon entreprise, une meilleure prise en compte de la problématique des femmes en général.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je conseillerais aux jeunes femmes souhaitant emprunter le même chemin de tout d'abord, bien orienter leurs études, ensuite de rester flexible dans leurs choix, et surtout de bien se former.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que j'ai à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte, est qu'être née femme n'est pas une fatalité. Et que parce que l'on est femme, il faut aller jusqu'au bout des objectifs que l'on s'est fixés.



## BOUDY Victorine



**Age :** 28 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

bac communication, fac de droit de Bordeaux. formation de conseillère en voyage à Mayotte.

**Profession :** chef de comptoir en agence de voyage.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à accueillir le client, le renseigner et le conseiller pour son voyage. J'encadre également mon équipe.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ce qui m'a motivé, c'est le contact direct avec la clientèle et l'univers du voyage.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ?**

Le fait d'être une femme ne m'a en aucun cas avantagé ou pénalisé car mon domaine d'activité est mixte.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Si j'avais un conseil à donner à toute personne désirant emprunter la même voie, c'est que si elle est réellement sûre que cela est sa vocation, elle ne sera pas déçue car c'est une profession magnifique.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que j'aimerais transmettre à toutes les jeunes femmes de Mayotte est qu'il faut vivre ses rêves quelque soit le domaine d'activité et qu'il faut se battre pour y arriver, comme l'ont fait nos aînées avec l'avenir de Mayotte.

## BOURA M'COLO Nailaty



**Age :** 32 ans

**Village :** Labattoir.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac Littéraire, DUT Carrières Juridiques spécialité Banques et Assurances, Licence Banque/Assurances. spécialisation en droit agraire et économie agricole IHEDREA (Institut des Hautes Etudes de Droit Rural et d'Economie Agricole) à Paris,

**Profession :** juriste agroéconomiste,

**Quelle est votre profession aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, je suis juriste agroéconomiste, responsable du service économie agricole au sein de la Chambre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Aquaculture. Le service a, entre autre, pour mission de réaliser les objectifs de la Chambre d'Agriculture en matière d'accompagnement des agriculteurs dans leurs projets de développement de leurs exploitations. Ainsi, nous accompagnons les agriculteurs dans le montage des projets, dans la recherche de financement.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Au départ, j'étais attirée par les métiers juridiques, mais je ne savais pas vers quelle spécialisation m'orienter. Mon choix s'est finalement arrêté sur le droit agraire. C'est au cours de mes stages en entreprise (Caisse Régionale Crédit Agricole Nord Est) pendant ma licence, que j'ai eu connaissance de ce métier (juriste agroéconomiste), et surtout de l'existence de l'école (IHEDREA). L'une de mes motivations premières, était surtout le caractère pluridisciplinaire que représentait la formation IHEDREA. C'est à dire pouvoir embrasser tous les domaines : économie, juridique, agricole, aménagement du territoire, commerce,... Et aujourd'hui je me réjouis de cette polyvalence.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Je ne ressens pas de frein par rapport à mon évolution, du fait que nous, juristes agroéconomistes, ne sommes pas

encore nombreux à Mayotte. Toutefois, la problématique à laquelle je suis confrontée est commune à toutes les femmes à Mayotte, comme en Métropole. C'est celle des écarts de salaires entre les femmes et la gente masculine, et c'est un long combat à mener.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Plus d'écoute, plus d'humanité. Le public auquel nous avons à faire a besoin d'être écouté, orienté.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je l'encouragerais fortement. D'autant que j'ai pu constater que les jeunes mahorais n'ont pas assez de connaissances sur les métiers liés au domaine agricole. Dès que l'on parle agriculture, les jeunes comprennent boue, saleté et travail dans les champs. Or on peut travailler dans le domaine agricole sans être agriculteur. Et être de l'autre côté, c'est-à-dire du côté des accompagnateurs de l'agriculteur. De ce côté-là, je peux leur assurer qu'un grand panel de métiers existe avec plusieurs orientations possibles. Donc jeunes gens, foncez !

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Ne vous laissez pas accabler par des propos machistes ! Voilà ce que je me dis tous les jours : l'humanité est faite des deux sexes pour l'équilibre de ce monde mais aucun métier dans ce monde n'est pourvu de sexe.



## CHADOULI Mariatta



**Age :** 34 ans

**Village :** Pamandzi.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** BTS Productique Mécanique, niveau BTS Dessinateur Projeteur.

**Profession :** dessinatrice projeteuse dans un cabinet d'architecture.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Il consiste à mettre à jour des plans d'architecture, afin de pouvoir être étudiés dans des bureaux d'études d'exécutions.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

En sortant du collège je voulais être architecte. A Mayotte, je cherchais du travail comme dessinatrice dans la branche mécanique, mais ne trouvant pas d'entreprise dans le domaine j'ai du me réorienter. C'est ainsi que je me suis retrouvée dans le BTP.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Cela n'a eu aucune incidence. Quoique, cela m'a permis de partir plus facilement faire la formation de dessinateur projeteur.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Je pense que notre statut de femme nous pousse à être plus minutieuses.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je lui conseillerais de travailler comme maçon d'abord, et de ne pas craindre de travailler avec des hommes.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Travailler dans le génie civil, ce n'est pas seulement un domaine pour les hommes. Beaucoup de femmes sont architectes, ingénieurs, dessinatrices et sont autant capables qu'un homme de travailler dans le bâtiment. De plus, vous aurez toujours la chance de trouver une place quel que soit le lieu où vous résidez.

## CHAMOUINE Tasnime



**Age :** 39 ans

**Village :** Chiconi.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Bac, Master 2.  
**Profession :** ingénieur qualité.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Ce qui m'a motivé, c'est que ce métier est un métier d'avenir à Mayotte, que ce soit à court et moyen terme.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme ne m'a pas empêché d'évoluer dans mon domaine d'activité.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Mon statut n'a rien apporté de précis à ma profession, puisque ma réussite est basée sur mes compétences.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je conseillerais à une jeune femme souhaitant emprunter la même voie, de bien se renseigner sur le métier et d'être sûre que c'est ce qu'elle veut faire.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Le message que j'ai à adresser aux jeunes femmes mahoraises, est qu'il ne faut pas se priver de faire des études longues sous prétexte qu'on est une femme. La difficulté souvent rencontrée en étant une femme est de concilier sa vie personnelle et professionnelle. Quand on a la conviction et la confiance en soi, ce serait dommage de ne pas se donner les moyens d'aller au bout de ses ambitions.

## CHANFI Badaantil-Djamal



**Age :** 30 ans

**Village :** Pamandzi / Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

scolarité jusqu'en classe de 1ère à MAMOUDZOU.

**Profession :** fonctionnaire de police (gardien de la paix).

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Les cas de violence que j'ai pu observer dans mon entourage ont motivé mon choix pour ce métier.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Je n'ai jamais eu de souci dans mon métier. Etant la seule fille d'une famille de 6 garçons, j'ai toujours été un garçon manqué. J'ai toujours été bien accueillie par mes collègues.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je lui dirais que pour nous les femmes, il faut avoir le cran de faire face à un homme. De plus, lors de nos interventions nous sommes parfois confrontées à des choses difficiles à voir ou à faire. En tout cas, je lui conseille de venir, car ce métier n'est pas seulement réservé aux hommes.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Les filles, il ne faut pas se laisser faire, il faut faire le métier que l'on souhaite et ne pas accepter que l'on nous mette des bâtons dans les roues.

## CHANFI Tanzilou



**Age :** 24 ans

**Village :** Chembenyoumba

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat littéraire. Licence de Lettres Modernes en Métropole, qui n'a pas abouti. DPES (Diplôme Préparatoire aux Études Supérieures). BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports).

**Profession :** animatrice au sein de l'association CEMEA Mayotte.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

J'élabore et je mets en œuvre des projets d'animation. Mon parcours a démarré par un DPES, préparé au CNAM de Mayotte (Conservatoire National des Arts et des Métiers), que j'ai obtenu en 2009. Ensuite, je me suis réinscrite au CNAM pour faire une Licence d'Assistant de Gestion PME, ainsi qu'une Licence de Formation pour Adultes, que j'ai suivi en cours du soir. Malheureusement,

je n'ai jamais pu finir mes études car le CNAM a fermé ses portes en milieu d'année scolaire, juste avant les examens. A la fin de l'année 2009, je me suis inscrite au CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active) de Mayotte pour suivre une formation d'animateur intitulé BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports) option Loisirs Tous Publics. J'ai obtenu mon diplôme d'animateur professionnel au début de l'année 2011.





**Age :** 24 ans

**Village :** Acoua et Chiconi.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac Professionnel en Secrétariat, BTS Assistante de Direction. 2007 : institutrice contractuelle. Concours d'éducatrice de jeunes enfants à Mayotte. Formation nécessaire pour validation du diplôme d'état d'éducatrice de jeunes enfants, à l'Institut Régional Social de La Réunion.

**Profession :** éducatrice de jeunes enfants en protection maternelle et infantile.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je favorise le développement global et harmonieux des enfants de 0 à 7 ans, en proposant différentes activités d'éveil. Je soutiens également les parents dans leurs fonctions parentales.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Le désir de travailler avec un public de jeunes enfants m'habitait depuis très longtemps. En 2008, j'ai pris connaissance de la formation d'éducatrice de jeunes enfants, et j'ai décidé de passer le concours.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

En tant que femme, je suis sensible aux difficultés que peuvent rencontrer les parents : les pleurs des enfants, la séparation, l'accueil en collectivité, le lien mère-enfant.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

J'encourage toutes celles qui aiment le contact avec des jeunes enfants et leurs familles, à passer le concours d'éducatrice de jeunes enfants. C'est un métier très enrichissant, passionnant et fait pour celles qui pensent être créatives, dynamiques, patientes, et apprécient par-dessus tout la relation humaine.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

J'encourage les jeunes femmes mahoraises à poursuivre de longues études, dans des domaines tel que le médico-social, le scientifique, la politique afin de porter au plus haut les projets de Mayotte.



**Age :** 31 ans

**Village :** Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** BAC STL (Sciences et Techniques de Laboratoire) au lycée Duparc à La Réunion. Un an de DEUG SVT (Sciences de la Vie et de la Terre). DEUST DQPA (Distribution et Contrôle de Qualité des Produits Alimentaires) université de science de Lille I.

**Profession :** inspectrice en sécurité sanitaire des aliments au service de l'alimentation (ancienne DSV) de la DAF.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je contrôle les grands magasins de distribution alimentaire, ainsi que les grands restaurants. L'inspection porte sur l'hygiène générale de l'ensemble des locaux, ainsi que l'état et la qualité des matières premières, jusqu'aux produits finis (date de péremption, respect des températures de conservation...).

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma motivation première est de contribuer à l'évolution de mon île, surtout dans le domaine de la sécurité sanitaire des produits alimentaires. Vu le faible pourcentage de personnes maîtrisant la langue française, mon métier consiste entre autre à lutter contre les fraudes liées à la qualité des produits alimentaires.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Etre une femme dans ce domaine n'est pas chose facile. Je suis la seule femme à exercer dans ce domaine et les échanges avec les hommes ne sont pas toujours faciles. Par ailleurs, le frein important que j'ai ressenti dans mon activité était lié à ma grossesse. Certains perçoivent

cela comme un handicap par rapport à la continuité des activités du service.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Dans mon activité, je reçois un grand public d'horizons différents, et la femme est bien connue pour sa douceur, donc son accueil sera toujours différent de celui d'un homme. Avoir un agent de sexe féminin dans un service occupé en grande majorité par des hommes est un plus pour moi, car je suis très sollicitée, mais c'est aussi un plus dans le service pour la mixité et les échanges.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

C'est un métier qui demande beaucoup d'implication et d'investigation personnelles. Une jeune femme qui souhaite emprunter la même voie doit avoir du caractère, elle doit avoir beaucoup de connaissances sur la réglementation qui évolue tout le temps.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je souhaite dire aux jeunes femmes de Mayotte d'être persévérantes, courageuses et de croire en leurs projets car rien n'arrive tout seul.





### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

J'encadre de petits entrepreneurs, j'aide à l'obtention du permis de construire. Je joue également le rôle de maître d'ouvrage, c'est-à-dire que j'aide les particuliers dans la réalisation de leurs projets immobiliers : aide au montage du dossier pour la banque, recherche des entrepreneurs pour la construction et suivi du chantier jusqu'à la livraison.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Arrivée en terminale je me suis aperçue que nous étions très peu de filles. Cela m'a motivé pour me tourner vers les filières post bac scientifiques dites « masculines », afin de démontrer que les filles étaient aussi capables de suivre ces études que les garçons. Le génie civil m'a attiré et je n'ai pas été déçu.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre

domaine d'activité ? Pourquoi ?

### domaine d'activité ? Pourquoi ?

Au départ les hommes ont voulu me décourager, mais quand ils ont vu que je connaissais mon travail et que le faisais bien, ils m'ont respectée.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Il faut aimer ce travail, c'est ce qui va les pousser à aller loin et finaliser leurs études. Il faut avoir confiance en soi, connaître ses capacités et ne pas se dire qu'il y a des métiers pour les femmes et pour les hommes.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Les filles se marient jeunes mais il faut d'abord chercher à faire des études. Aujourd'hui on ne peut pas vivre sans profession. Etre mère jeune n'est pas compatible avec le fait de faire de longues études. Mayotte a besoin de cadres de haut niveau dans les hautes administrations. Il ne faut pas mettre en doute ses capacités.

**Age :** 28 ans

**Village :** Mangajou (commune de Sada).

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**  
BAC scientifique au lycée de Sada DUT Génie Civil à La Réunion.

**Profession :** dessinatrice-projeteur



**Age :** 33 ans

**Village :** Sada.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Bac Pro Secrétariat Comptabilité, licence de sociologie. Formation de conseiller en insertion professionnelle.

**Profession :** conseillère en insertion professionnelle.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Mon métier consiste en l'accueil, l'écoute, l'orientation et l'accompagnement des jeunes dans leur projet d'insertion.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

La motivation première de mon choix professionnel a été le fait de pouvoir aider les jeunes en difficulté à s'insérer dans la société.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Je n'ai pas eu l'impression que le fait d'être une femme m'a donné des difficultés à m'insérer dans la société.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Je pense que mon statut de femme a apporté à ma profession la confiance. Je pense que le fait d'être une femme rassure les jeunes, et ils se livrent plus facilement, surtout les jeunes filles.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je conseillerais à une jeune femme qui aime le relationnel, qui est patiente et qui est faite pour le social de choisir cette voie. C'est un domaine qui se développe à Mayotte, il y a un grand besoin de travailleurs sociaux, c'est un métier qui a de l'avenir.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Le message que je souhaite faire passer aux jeunes femmes de Mayotte, est qu'il n'y a pas de réussite sans scolarité ou sans formation. Et qu'il n'est jamais trop tard.





**Age :** 33 ans

**Village :** M'ronabeja.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BAC Littéraire au Lycée de Mamoudzou,  
1 année de langue et civilisation  
étrangères « Espagnol » à Bordeaux.  
BTS Tourisme.

**Profession :** Responsable de  
Développement Local au Comité  
Départemental du Tourisme de Mayotte.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

J'accompagne des projets d'investissement et je structure l'offre et mise en réseau des acteurs.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Contribuer au développement économique de mon île via le développement touristique.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Ma passion pour mon travail a joué en faveur de mon évolution.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Mon statut de femme a joué un rôle considérable en

matière d'écoute, de patience et de persévérance dans beaucoup de situations.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Aujourd'hui, il y a énormément de possibilités de continuer après le BTS. Il faut en profiter pour plus se former dans un premier temps, être motivée et disponible, savoir être à l'écoute, être autonome, aimer la communication et le contact humain, etc...

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Ne jamais se sous-estimer, ne jamais oublier que Mayotte est un combat de femmes, c'est donc à nous les femmes de tout mettre en œuvre pour bâtir notre territoire.



**Age :** 31 ans

**Village :** Kani Bé

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

études supérieures à la faculté des sciences de Brest jusqu'en licence, puis maîtrise et préparation au CAPES à Rennes. Concours d'instituteur à Mayotte.

**Profession :** institutrice.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Certains voient le métier d'instituteur comme un « instrument », consistant à transmettre des savoirs et des connaissances. Mais c'est plus que cela, c'est un métier basé sur la confiance élève-instituteur. En effet, l'élève se construit, développe son autonomie et ses capacités à comprendre, et à investir une compétence nouvelle.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Depuis la 3ème je voulais devenir professeur de physique-chimie, c'est en seconde que mon choix s'est encore plus défini par la rencontre d'un professeur de physique-chimie. Cette femme m'a impressionnée par sa façon d'enseigner, elle expliquait les choses d'une clarté fascinante.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

En terminale les garçons s'énermaient quand une fille avait une note plus élevée qu'eux. Je me souviens encore des paroles d'un garçon me disant : « Que voulez-vous prouver, vous les filles, en faisant des études scientifiques ? ». Cela m'a amusé et m'a donné encore plus envie d'aller

loin. De montrer que les filles aussi pouvaient faire des choses que les hommes considéraient comme leur étant réservées. A l'université, j'ai remarqué qu'il y avait presque autant de filles que de garçons dans les filières scientifiques et cela m'a encore plus motivée.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Maintenant les femmes se sont bien intégrées dans le milieu de l'éducation nationale, et elles contribuent autant que les hommes à la réussite des enfants.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je lui dirais de suivre ce qu'elle veut faire sans hésiter, et de ne pas écouter les dires des uns et des autres, qui peuvent nous conduire à une mauvaise orientation. Chacune connaît ses capacités et ce n'est pas aux autres de nous dire ce qu'il faut faire.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Il faut énormément travailler et être patientes. Le travail est la clé de la réussite.





**Age :** 35 ans

**Village :** Madagascar et Comores.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Maîtrise Biologie des Organismes et des Populations à Paris VI. Diplôme d'ingénieur agro-alimentaire à l'ENSIA avec une spécialisation Régions Chaudes (SIARC).

**Profession :** responsable du service Pêche et Aquaculture de la CAPAM (Chambre d'Agriculture de la Pêche et de l'Artisanat de Mayotte).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à défendre et représenter les intérêts de la profession. Je suis les structures collectives. Je construis des projets collectifs et des projets de développement, en concertation avec les professionnels et administrations. J'assure et je suis les projets individuels et collectifs. Et enfin, j'assure la promotion de la structuration et la professionnalisation du secteur.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai choisi un métier en relation avec la mer du fait de mon intérêt pour les îles.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Je ne pense pas qu'être une femme ait été un handicap, car ce sont des milieux de travail très masculins, ce qui facilite le dialogue pour une femme. Mais cela peut être un

handicap au premier abord, lorsqu'on relègue la femme à l'administratif et non aux aspects techniques. Mais il faut démontrer ses capacités par le travail.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Dans ce genre de poste, on constate souvent qu'il y a beaucoup de femmes. Peut être que finalement, le dialogue avec les professionnels est plus facile, il y a moins de rapports de force qu'avec un homme.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ? Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je lui conseillerais de suivre cette voie. Plusieurs exemples à Mayotte montrent que des femmes travaillent dans le secteur maritime (en lien direct ou indirect) avec succès. Il y a beaucoup de perspectives, notamment dans le secteur productif. Il ne faut pas avoir peur de s'engager, ou d'aller loin dans ses études.



**Age :** 40 ans

**Village :** Mzouazia.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat série B, DEUG d'Anglais. Diplôme d'assistant de service social suite à un concours.

**Profession :** conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation (CPIP), dans l'administration pénitentiaire (Ministère de la Justice),

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Il s'agit pour nous, d'aider les magistrats, à travers nos rapports, à prendre des décisions à l'encontre des personnes placées sous main de justice.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Je suis avant tout assistante de service social. Mon choix a été motivé par le constat d'une montée incessante du nombre d'adolescents en échec scolaire. J'ai eu à cœur de contribuer à faire évoluer les choses, de sorte que ces jeunes trouvent leur place dans notre société.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Cela n'a eu aucun impact. Il s'agissait pour moi de faire mes preuves en travaillant dur, en suivant des formations, en passant des concours et examens professionnels nécessaires à mon évolution.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Le fait d'être une femme a été plutôt un atout pour moi. Cela m'a permis de développer un réseau partenarial riche, et de faire connaître mon service auprès des instances existantes à Mayotte.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Il ne faut pas hésiter. C'est une branche où il y a encore beaucoup à faire. Avec l'arrivée de la départementalisation, de plus en plus de personnes vont avoir besoin des services d'un travailleur social pour les choses pratiques de la vie.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Nous avons toutes les qualités. Il faut juste y croire, et mettre toutes les chances de notre côté pour les exploiter.





**Age :** 34 ans

**Village :** Sada.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat série scientifique, au Prytanée National Militaire de la Flèche (72), classes préparatoires aux grandes écoles (Maths Sup et Maths Spé P) au Lycée Descartes de Tours, diplôme d'ingénieur, spécialité bâtiment à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics de Paris 5.

**Profession :** gérante d'une société d'ingénierie du bâtiment, aménagements urbains, énergies renouvelables et électrification.

**Quelle est votre profession aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, je suis gérante d'une société d'ingénierie du bâtiment, aménagements urbains, énergies renouvelables et électrification. Nous assurons des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage, pour le compte de donneurs d'ordre publics et privés souhaitant investir dans des opérations de constructions, réhabilitations, aménagements, etc...

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Mon choix s'est fait lorsqu'il a fallu sélectionner l'école d'ingénieur que je souhaitais intégrer. Mon choix s'est porté vers le bâtiment, car il s'agissait d'un domaine d'activité concret et plein d'avenir. Je me projetais également vers les perspectives de retour sur mon île, sachant qu'à la sortie de mon école je serai la 1ère femme ingénieur mahoraise.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a ni facilité, ni freiné mon évolution. Le monde du bâtiment est un monde très masculin, et il a juste fallu que je travaille 2 fois plus qu'un homme pour prouver que j'étais aussi, voire plus compétente.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Quand j'étais salariée, mon statut de femme apportait beaucoup plus de délicatesse sur les chantiers ou en visites de site. Maintenant que je suis à mon compte, ce statut de femme associé à ma maturité apporte une grande sérénité, et une meilleure organisation. En effet, dorénavant, il m'est indispensable de gérer simultanément ma vie professionnelle et ma vie familiale, et ceci demande une bonne organisation.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je lui conseillerai de foncer, mais en étant très motivée et sûre de ses objectifs. Ma voie n'est pas la plus facile à emprunter, mais au bout du parcours le résultat est concret et surtout épanouissant.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que je souhaiterais faire passer aux jeunes femmes mahoraises, est de choisir sa voie en pensant à soi et à ce qu'on aime avant tout. Une fois que vous vous lancez dans un métier, il faudra s'y accrocher contre vents et marées jusqu'à la retraite. Ainsi, il me semble vraiment très important de réfléchir longuement avant de choisir sa voie.



**Age :** 28 ans

**Village :** Cavani Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BEP Carrières Sanitaires et Sociales, Bac Hygiène et Environnement, 2 ans d'histoire à l'université du Maine. Mayotte concours d'aide-soignante. Formation de 10 mois au Centre Hospitalier de Mayotte, diplômée d'état.

**Profession :** aide soignante aux urgences.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je travaille en collaboration avec un infirmier pour assurer notamment, le confort physique et moral du patient ainsi que son environnement. J'assure des soins de prévention, de maintien, de relation et d'éducation à la santé pour préserver et restaurer la continuité de la vie, le bien être et l'autonomie de la personne. J'assure également son hygiène corporelle et je l'aide pour l'alimentation partielle ou totale.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

La motivation première de mon choix professionnel était de pouvoir travailler dans le milieu hospitalier afin de pouvoir offrir mon aide aux patients. Les accompagner dans les activités de la vie quotidienne et ainsi contribuer à leur bien être pour leur faire retrouver, dans la mesure du possible, leur autonomie.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a pas facilité ou freiné mon évolution, car pour exercer ce métier il faut passer un

concours et ce sont les meilleurs qui sont choisis. Je suis donc entrée à l'école grâce à mes bons résultats.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Mon statut de femme apporte avant tout aux patients la tranquillité de pouvoir se confier facilement. Certaines patientes sont curieuses et me posent des questions sur mon métier, puis la communication s'établit peu à peu.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je conseillerais à une femme qui souhaiterait emprunter la même voie que moi, d'être naturelle et d'avoir des qualités humaines telles que savoir écouter, savoir communiquer et avoir de l'empathie.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que je souhaite transmettre aux jeunes femmes de Mayotte, est d'avoir confiance en elles, de ne pas se sous-estimer et d'aimer le travail qu'elles font.





**Age :** 28 ans

**Village :** Passamainty

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Bac Sciences Economiques et Sociales, BTS en Economie Sociale et Familiale. Diplôme d'Etat de Conseillère en Economie Sociale et Familiale. Licence Professionnelle option « Management des Organisations du Tiers Secteur et de l'Economie Solidaire ».

**Profession :** Conseillère en Economie Sociale et Familiale (CESF) à la Caisse des Allocations Familiales de Mayotte.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ecouter, informer et orienter les personnes en difficulté, et les aider à trouver une solution face à leur problème.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

L'occasion d'évolution ne s'est pas encore présentée, mais je ne pense pas que cela peut constituer un frein à une possible évolution.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je pense qu'il ne faut pas distinguer les hommes et les femmes au sein d'une entreprise car chaque compétence peut être un plus.

**Pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Le Conseiller en Economie Sociale et familiale (CESF) aide les individus et les familles à résoudre leurs problèmes de vie quotidienne. Il existe 2 types d'interventions, tout d'abord l'aide individuelle qui consiste à accompagner et soutenir les personnes en difficulté dans leur vie quotidienne (gestion du budget, démarches

administratives.....). Ensuite il existe l'aide collective pour laquelle je mets en place des actions d'information collective à destination d'un groupe de personnes en fonction des problématiques décelées.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Actuellement, nous ne sommes que deux CESF pour toute l'île. C'est un métier d'avenir, tourné vers le développement social local avec des projets d'animation de quartier. Avec la départementalisation, le droit commun sera appliqué à Mayotte, ce qui va engendrer la création de différents services dans tous les domaines. Par la même occasion, cela va créer des emplois notamment dans le domaine social. Le CESF a toute sa place dans ces nouveaux dispositifs.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Occuper un emploi est synonyme d'indépendance et d'autonomie. Mais les femmes mahoraises ne se mettent pas assez en valeur. Osons mettre en avant nos compétences pour que l'on puisse occuper des postes à responsabilité ! Il n'y a pas de métier réservé seulement aux hommes ou femmes. C'est la motivation, le désir et l'envie de se réaliser dans ce métier qui nous poussent à réussir.



**Age :** 34 ans

**Village :** Tsingoni et Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Bac ES, au lycée de Mamoudzou. Licence AES option Sciences Economiques et Sociales et Licence Sciences Sanitaires et Sociales à l'université de Montpellier 3. Maîtrise Sciences Sanitaires et Sociales.

**Profession :** chef du service d'éducation pour la santé, de la Direction de la Santé et de la PMI (Protection Maternelle et Infantile) du Conseil Général de Mayotte.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

A ce titre, je suis chargée de mettre en œuvre la politique d'éducation pour la santé, du département. Elle consiste à coordonner et à mettre en place des actions de proximité, afin de sensibiliser la population sur divers thèmes de santé publique. Nos campagnes de sensibilisation portent essentiellement sur la nutrition, l'hygiène et la prévention des accidents domestiques. Aussi, j'encadre une équipe d'une cinquantaine d'agents de terrain, qui travaillent essentiellement auprès d'un public défavorisé.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai toujours été passionnée par l'économie et le social. Cette sensibilité m'a poussé à poursuivre mes études dans ces deux domaines, notamment en poursuivant une double licence. J'ai finalement porté mon choix sur la santé publique, plus précisément dans la prévention. Ce choix fut conforté après quelques années passées en métropole, années qui m'ont permis de côtoyer les structures déjà existantes là-bas. Mon objectif était de revenir pour servir Mayotte. J'ai compris que ma contribution allait être plus importante dans ce domaine car pour moi, il était clair que nous avions plus besoin de prévention ici qu'ailleurs.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Il n'est pas évident de concilier les exigences d'une vie familiale traditionnelle avec des responsabilités. Pour ma

part, être une femme n'a pas constitué un frein particulier à mon évolution. Au niveau professionnel, je suis tombée sur des personnes qui m'ont accordé leur confiance, et ont su mettre à profit mes compétences. J'ai pris le poste de chef de service à une période charnière de la décentralisation, où il fallait participer à la mise en place d'actions dans ce domaine. Cela m'a permis de m'épanouir et de relever des défis considérables.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Nos actions visent en grande partie la protection maternelle et infantile. En tant que femme et maman, je suis plus sensible à cette cause. Mais aussi nous sensibilisons des femmes qui s'identifient à nous, ce qui instaure une relation de confiance et facilite la communication avec elles.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je lui conseillerais de suivre cette voie, seulement si elle est motivée. Ceci, parce que c'est un domaine qui exige d'apprécier le travail en partenariat. Le poste a quelques exigences, notamment des contraintes horaires et de disponibilité. De plus, c'est un métier dont les résultats ne sont visibles que sur le long terme.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Nos aînés se sont battus pour que nous puissions vivre dans un pays démocratique. Nous devons donc profiter de cette chance et apporter notre contribution, chacun à son niveau, afin que nos enfants grandissent dans un département français digne de ce nom. Je dirais aux jeunes filles qu'il va falloir persévérer et se donner les moyens d'arriver à ses objectifs. Celles qui ont la possibilité doivent s'inscrire dans les grandes écoles.





**Age :** 47 ans

**Village :** Mamoudzou

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** BAC GI (secrétariat), formation de 4 ans dans l'éducation nationale, 2 ans à l'École Normale de Mayotte et 2 ans à l'IUFM de Toulouse. 2 ans à l'École Supérieure de l'Industrie et de la Mode de la Haute Garonne.

**Profession :** styliste-modéliste.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Je crée et confectionne des modèles dans l'habillement. Il faut tout imaginer, dessiner, réaliser le patron, couper et contrôler la qualité du produit.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

La motivation première de mon choix professionnel est de sauvegarder les vêtements traditionnels mahorais. En faisant connaître les modèles abandonnés, en créant pour faire évoluer les modèles existants en les modernisant et en les rendant pratiques, en transmettant mon savoir-faire ainsi que ma passion.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre

### domaine d'activité ? Pourquoi ?

Être une femme a plutôt ralenti mon évolution professionnelle. À travers mes projets on me qualifie d'ambitieuse. J'ai l'impression que l'on ne me prend pas au sérieux et que personne à Mayotte ne voit l'intérêt de transmettre le savoir-faire qu'est le mien.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je conseille aux jeunes femmes qui désirent emprunter la même voie d'être courageuses, patientes mais surtout d'être ouvertes et passionnées.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Nos mains sont la continuité de notre cerveau, et comme tout savoir-faire est bon à prendre, réveillez-vous et trouvez votre place dans l'économie de Mayotte !

**Age :** 36 ans

**Village :** Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** LICENCE LLCE Anglais (Lettres, Langues et Civilisations Étrangères).

**Profession :** professeur d'Anglais au Lycée de Sada. Créatrice de l'entreprise de décoration d'intérieur Emerel Déco,



### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Ma priorité a toujours été de fonder une famille. Après ma licence, je suis revenue à Mayotte et je me suis mariée. Le seul métier qui correspondait à mon cursus était dans l'enseignement, j'ai donc commencé à enseigner en 1999. En parallèle, il y a la décoration, une passion de toujours. J'ai toujours eu en tête d'avoir une entreprise de décoration d'intérieur mais je n'ai jamais eu l'occasion de me lancer. Dernièrement, certains événements de la vie m'ont rappelé que la vie était courte. Je me suis alors dit que je devais vivre mes rêves et laisser libre cours à ma passion pour la décoration. Je dois aussi avouer que je suis arrivée à un âge, où je n'ai plus peur de prendre des risques.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Dans le domaine de la décoration d'intérieur, le fait d'être une femme a effectivement freiné mon évolution. Parce que, qui dit décoration dit peinture, meubles à monter, objets à soulever, des travaux qu'en apparence une femme n'est pas en mesure de faire. Pourtant, je fais de la peinture, je monte des meubles, je soulève des objets, je sais utiliser une perceuse, un marteau et je peux même monter sur un escabeau.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté dans votre profession/ou votre entreprise ?

Mon statut de femme a apporté la passion. Je ne fais pas de la déco pour prouver quoi que ce soit, à qui que ce soit. Je le fais, parce que j'aime ça. Quand je commence à travailler sur un projet je ne compte plus les heures, et

dès que je vois un plan ou que je rentre dans une pièce, je sais tout de suite ce qu'il faut faire. Mais il est très important de s'assurer que mes idées correspondent aux attentes des clients.

### Que conseillerez-vous à une femme désirant emprunter la même voie ?

Tout d'abord, de suivre une formation dans le domaine si possible. Puis, de ne pas hésiter et de se lancer, tout en étant sûre que c'est vraiment ce qu'elle veut faire. En effet, certaines remarques peuvent être très blessantes et peuvent lui donner envie de tout abandonner.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Bien-sûr, et c'est le message que j'ai toujours transmis à mes élèves et aux jeunes femmes en particulier. Nous ne sommes pas toutes pareilles, parmi nous il y a des intellectuelles, des manuelles ou des artistes. Avoir un zéro dans une matière ou ne pas avoir un Bac + 5, ne signifie pas que vous êtes bonnes à rien. Ce n'est pas toujours facile d'être une femme, et pas seulement à Mayotte. D'ailleurs, et malheureusement certaines épreuves de la vie font que de nombreuses jeunes femmes ne vont pas loin dans les études et par conséquent il leur est difficile de trouver un emploi, mais Ne baissez jamais les bras et battez-vous pour faire quelque chose de vos vies quoi qu'il arrive. J'encourage bien entendu toutes les jeunes femmes à poursuivre des études mais il est vrai que j'ai tendance à m'intéresser davantage à celles qui ne peuvent pas aller loin parce que ce sont elles qui ont plus besoin d'être soutenues et rassurées.



## HAROUNA Nadjaty



**Age :** 33 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** BAC S à l'île de la Réunion au lycée Leconte de Lisle, première année de médecine à Toulouse. diplôme d'état en chirurgie dentaire à la faculté de Rangueil à Toulouse, formation en Suisse à Lausanne, en Médecine Dentaire Hospitalière.

**Profession :** chirurgien-dentiste, chef de service du service d'odontologie du Centre Hospitalier de Mayotte.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Mon métier consiste à soigner les maladies de la bouche et des dents. C'est un métier où l'on a un rapport très étroit avec l'être humain. Je dois réhabiliter fonctionnellement et esthétiquement la bouche du patient. Cette profession allie un côté intellectuel mais aussi manuel. Le plus plaisant, c'est la gratitude des patients une fois les soins terminés.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Ma motivation première était de soigner, de redonner la santé, le bien-être à autrui. Je ne pouvais envisager un autre métier que dans le milieu médical.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Mon statut de femme a permis de démontrer qu'une mahoraise peut effectuer un métier considéré comme

étant masculin dans l'esprit des mahorais. Selon eux, une femme n'a pas la force physique suffisante pour arracher une dent...

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je lui conseillerais de se lancer sans se poser de question. C'est une spécialité médicale où la femme peut s'épanouir dans son ensemble.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Je souhaite dire aux jeunes filles qu'il faut croire en soi, en ses rêves. Il ne faut pas perdre de vue ses objectifs. Tout est dans la motivation. Même si le parcours est semé d'embûches, il faut savoir se relever. Nous avons un énorme challenge à Mayotte : celui de rattraper notre retard, par rapport aux autres DOM et la métropole. Ce défi ne peut être relevé qu'à travers nous autres.

## HASSANI Mariame



**Age :** 30 ans

**Village :** Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** bac littéraire et licence en Français Langue Etrangère.

**Profession :** professeur des écoles.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

C'est un métier que j'ai fait par hasard, pour économiser de l'argent afin de repartir poursuivre mes études en Métropole. Dès le premier contact avec les élèves, je suis tombée amoureuse de ce métier.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Il est vrai que la femme peine et peinera à évoluer dans le milieu professionnel. Mais l'envie, la passion, l'ambition, la détermination et la persévérance sont les maîtres mots pour dépasser les préjugés et percer dans la vie.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je pense qu'il ne faut pas perdre de vue les valeurs de nos ancêtres qui sont la détermination et la responsabilité. C'est ce que je tente d'apporter à l'éducation nationale mais surtout aux élèves.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Le message que je souhaite transmettre aux jeunes femmes de Mayotte, est de mettre les moyens pour être indépendantes, être ambitieuses et déterminées. A mon sens, avec une pointe de passion ces trois notions nous acheminent peu à peu vers l'épanouissement personnel.





**Age :** 32 ans

**Village :** Ouangani

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** bac ES, maîtrise AES administration générale et territoriale et Master Professionnel Economie du développement local et de l'emploi, à la faculté de Sciences Economiques et de Gestion à Nantes.

**Profession :** directrice des affaires juridiques de la ville de Mamoudzou.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Je conseille et j'assiste les services dans la préparation, la passation et l'exécution de leurs marchés publics. Je suis également les contentieux de la commune. Dans ce cadre, je définis avec l'avocat la stratégie de défense à adopter en cas de contentieux. Au besoin, j'assiste les services sur des questions d'ordre juridique.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

J'ai toujours souhaité participer d'une manière active au développement de Mayotte, d'où le master professionnel en développement local. J'ai obtenu mon premier poste dans les marchés publics au niveau du Conseil Général de Loire Atlantique. Lorsque le Conseil Général de Mayotte m'a recrutée, vu le besoin important qu'il y avait au niveau des marchés publics, ils m'ont naturellement proposé de continuer de travailler sur cette matière et j'ai accepté.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Je ne dirai pas que cela a facilité ou freiné mon évolution dans mon domaine d'activité. Je ne pense pas que j'aurai évolué plus vite si j'étais un homme. Mon environnement

de travail étant très masculin, peut être que si j'étais un homme, j'aurai été plus écoutée et entendue. Cela étant, on ne m'a jamais manqué de respect.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Dans le domaine juridique et des marchés publics, je ne suis pas la première à occuper le poste. Donc la réponse n'est pas évidente. Je dirais avec réserve que mon apport demeure peut être principalement, dans l'intransigeance par rapport au respect des règles.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?

Il faut qu'elle soit tenace. Quand on a pour principale mission d'assister les autres, il faut avoir beaucoup d'assurance et de confiance en soi. Il faut être et rester professionnel quelque soit l'interlocuteur que l'on a face à soi.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Je leur conseille d'aller le plus loin possible dans leurs études. Si elles veulent se marier et être maman c'est une très bonne chose, mais qu'elles s'assurent au préalable ou en parallèle d'avoir le bagage qu'il faut pour avoir une carrière.



**Age :** 28 ans

**Village :** Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :** Baccalauréat scientifique, études de psychologie à Poitiers.

**Profession :** psychologue clinicienne au Centre de Santé Mentale et en hospitalisation psychiatrique.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Ma motivation première était de vouloir comprendre et connaître l'être humain. Les conflits internes qu'une personne peut avoir vis-à-vis d'elle-même, de son entourage et de sa communauté. Comment aider une personne à retrouver une santé mentale au delà de tous ses conflits qui s'imbriquent entre eux ?

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le métier de psychologue existe depuis une dizaine d'années seulement à Mayotte. Avec le turn-over des employés du CHM, j'ai eu l'opportunité de trouver facilement du travail, après l'obtention de mon diplôme. Je ne pense pas que le fait d'être une femme ait une incidence sur mon métier pour le moment.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Le métier que je pratique est un métier mixte, même si les femmes sont plus attirées par la psychologie. Mon statut de femme apporte, peut être, cette écoute bienveillante que tout psychologue doit avoir.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?

C'est un métier où il y a encore des débouchés à Mayotte. Alors, n'hésitez pas à emprunter cette voie si telle est votre vocation.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Je ne ferais que les encourager, et surtout leur dire d'aller jusqu'au bout de leurs projets professionnels.





**Age :** 31 ans

**Village :** Kavani-MTsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Terminale ACC (Actions Communications Commerciales), séjour linguistique d'un an au Kenya. BTS Commerce International en métropole.

**Profession :** gérante d'Assia Sports SARL. et responsable des achats et de l'import/export chez Mayco.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Pour Mayco : je m'occupe de la consultation de marchés, la sélection et l'évaluation des fournisseurs, la négociation, la gestion des commandes, l'organisation du transport jusqu'à destination, la gestion de tous les imports/exports, la gestion des déplacements à l'étranger des collaborateurs ...

Pour Assia Sports : je suis la gérante (gestion des ressources humaines, paye, gestion commerciale, administrative, fiscale, gestion des achats ...).

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Le côté relationnel, j'ai beaucoup de contacts à Mayotte mais aussi avec des personnes qui sont partout à travers le monde. L'anglais est indispensable.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Pas spécialement, car je n'ai pas de ressenti particulier à ce niveau.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

J'ai un métier dans lequel je dois jongler avec plusieurs dossiers à la fois. Une femme par nature est posée et très organisée entre sa vie de famille, sa vie professionnelle et sociale. Je transpose cette organisation dans mon travail : les demandes des collaborateurs, les dossiers en cours en tenant compte des priorités et urgences de chacun.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Il faut s'accrocher et aller au bout de ce que l'on veut faire et surtout ne pas baisser les bras trop vite.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Rien n'est impossible. Même les mahoraises peuvent accéder à des postes importants et stratégiques dans une entreprise, du moment qu'elles montrent de la volonté, de la motivation et du professionnalisme.



**Age :** 22 ans

**Village :** Chiconi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BEP Couture.

**Profession :** conductrice routier.

**En quelques mots pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je conduis les camions et les semi-remorques (livraison).

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma motivation a été d'une part, le fait qu'il n'y avait pas assez de femmes à Mayotte pour ce métier. Et d'autre part, que c'était une occasion de réaliser mon rêve de conduire un camion.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

En ce qui me concerne, c'est un avantage. Cela étant nouveau à Mayotte, mon profil suscite de l'intérêt.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

C'est un bon exemple de motivation pour celles qui aimeraient faire ce type de métier.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

C'est une bonne décision. Il faut aimer ce métier. On trouve facilement un poste car il y a des besoins à Mayotte.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Il n'y a pas de métier uniquement destiné aux hommes. Une femme peut choisir le métier qu'elle souhaite, même les plus difficiles.



## MADI Laylati



**Age :** 30 ans

**Village :** MTsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac L option langues. Formation d'infirmière à Laon (dans l'Aisne) et au CHM de Mayotte.

**Profession :** infirmière diplômée d'état .

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

J'ai toujours aspiré à travailler dans le milieu de la santé, car j'estime que c'est un métier honorable que de prendre soin des autres, de donner de soi-même et de partager sans rien attendre en retour. Ce qui me plaît est simplement le bonheur de voir la personne recouvrir sa santé et aller mieux grâce à ma petite participation.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a pas été un obstacle, au contraire, dans le sens où c'est un milieu convoité par plus de femmes que d'hommes. Et je n'aurais pu espérer mieux pour évoluer. Le fait d'être une femme et une maman ne m'a jamais empêché de vouloir apprendre, évoluer et réussir professionnellement comme les hommes, au contraire. Et cela ne doit jamais constituer un obstacle pour aucune autre.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession ?**

Le fait d'être une femme nous donne toujours un plus surtout dans mon milieu : on est plus patiente, plus à l'écoute de l'autre, tolérante et attendrissante comme «une mère qui prend soin de ses enfants». Avec l'expérience, je pense que ce n'est pas un hasard s'il y a plus de femmes que d'hommes dans la santé.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

J'encouragerais toute femme qui souhaiterait devenir infirmière. C'est un métier enrichissant et valorisant, qui permet d'aider et de s'occuper de ceux qui en ont besoin. D'autant plus qu'un large choix d'évolutions et de métiers s'offrent à nous. C'est aussi l'un des milieux professionnels qui ne connaît pas le chômage. Au contraire, le besoin s'accroît de plus en plus en Europe et partout ailleurs.

## MADI Moidjoumoi



**Age :** 31 ans

**Village :** Acoua

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

CAP BEP Opérateur Machine Industriel.

**Profession :** centraliste (fabrication du béton).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste en la fabrication des bétons, ainsi que la relation clients.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma motivation a été que c'est un domaine, dans lequel on trouve facilement du travail.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Il se peut que cela ait facilité ou bien freiné mon évolution, mais je n'en ai pas ressenti d'impact.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

La confiance des chefs envers d'autres femmes qui auront été embauchées après moi.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Elle peut choisir cette voie, mais il faut être motivé.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Il ne faut pas se décourager et ne pas se laisser faire par qui que ce soit.



## MADI Nadhoimati



**Village :** Handréma

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BEP CAS au lycée de Mamoudzou.  
CAP AUC au lycée de Coconi.  
Création d'entreprises : entretien des espaces verts et pépiniériste.

**Profession :** agricultrice (pépiniériste).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à produire des plantes d'ornement et des fruitiers.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

La motivation première de mon choix professionnel, a été de créer des espaces verts ainsi qu'une pépinière, pour embellir l'île de Mayotte parce qu'il manquait cela.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a pas facilité mon travail. Au contraire, cela a freiné mon évolution dans mon activité, parce que les gens n'avaient pas de vision sur le chemin vers lequel je voulais aller. De plus, ils ne considéraient pas ce métier d'agricultrice comme un métier d'avenir.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je pense que je contribue à faire disparaître ce tabou qui existe sur notre île, considérant que les femmes ne peuvent pas faire tous les métiers.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

Je lui conseillerais d'emprunter la même voie car de nos jours elle ne rencontrera pas les mêmes problèmes que moi, et elle pourra gagner sa vie comme tout le monde.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Il faut bien étudier, car c'est ce qui permet d'ouvrir des portes le jour où l'on décide de travailler à son compte. De se battre, afin de trouver sa place que ce soit à Mayotte ou ailleurs.

## MADI SOIDIKI Nassabia



**Age :** 32 ans

**Village :** M'tsahara

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Après la classe de 3ème au collège, concours et formation réussis à l'IFSI.

**Profession :** auxiliaire de puéricultrice, titulaire de la fonction publique hospitalière.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Mon vœu était de faire un métier lié à la musique ou au chant. Mais un entretien avec mon conseiller d'orientation m'a écarté de ce souhait puisque celui-ci m'a dit qu'on ne pouvait pas vivre de la musique à Mayotte. J'ai donc abandonné cette idée jusqu'en 2005 où j'ai eu l'envie de chanter.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le métier que j'ai choisi est plus accessible pour une femme, et le fait d'être une femme ne m'a pas freiné dans ma profession d'auxiliaire de puériculture. Ce qui n'est pas évident, c'est de concilier ma vie musicale et ma vie familiale.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession ?**

Comme je suis auxiliaire de puériculture, je suis en contact avec les femmes. Mon statut de femme me permet de mieux comprendre leurs problèmes. C'est donc plus facile dans mon domaine, pour une femme que pour un homme. Et si je chante aujourd'hui, c'est pour dénoncer tout ce que subit la femme mahoraise.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

Il faut qu'elle se batte à la fois pour avoir sa liberté, et pour préserver sa vie familiale.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que je souhaite transmettre aux jeunes femmes mahoraises est : « Soyez fortes pour conserver vos droits ! ».





**Age :** 34 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BAC STL (Sciences Techniques des Laboratoires) au Lycée DUPARC à Sainte Marie de La Réunion. BTS Analyses Biologiques au Lycée Jolimont à Toulouse. Maîtrise de biologie cellulaire et de microbiologie à l'université Paul Sabatier à Toulouse. DESS Contrôle de la Qualité des Aliments à AGROSUP à Dijon et Master 2 « Recherche Fonctionnement des Ecosystèmes et Anthropisation » à l'université Paul Sabatier de Toulouse.

**Profession :** responsable qualité.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à mettre en place et suivre le système de management de la qualité. J'apporte de l'aide et je conseille les collaborateurs pour la mise en application et l'utilisation du système de management de la qualité. Je contrôle l'application des préconisations qualité auprès des équipes. Je centralise les actions d'amélioration, je veille à leur traitement et j'initie les actions correctives. Pour finir, je suis leurs applications jusqu'à la disparition de la non-conformité.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma motivation première fut la diversité du domaine d'activité dans lequel j'allais travailler, à savoir le secteur des travaux publics et le secteur de l'eau (production et distribution d'eau potable). De plus, le profil du poste correspondait à mon parcours de fin d'études universitaire.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Pour moi, le fait d'être une femme n'a pas vraiment été un accélérateur ni un frein à l'évolution de ma carrière actuelle, d'autant plus que mon secteur d'activité est composé essentiellement de collaborateurs masculins. Mes collaborateurs masculins ont surtout mis en avant mon professionnalisme plutôt que mon statut de femme. Je pense que si j'avais été en Métropole cela aurait été plus difficile, car dans le milieu du BTP les femmes ont plus de difficultés à évoluer que les hommes. Cependant, depuis que je suis rentrée dans la vie active je n'ai connu qu'une

seule entreprise, donc je ne peux pas trop me prononcer sur les inégalités hommes/femmes dans le poste que j'occupe car je ne les ai jamais ressenties.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je pense que mon statut de femme a apporté sur les chantiers et dans les usines de production d'eau une bonne humeur communicative, de la rigueur et de la féminité.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je conseillerais à une jeune femme désirant emprunter la même voie que moi d'être persévérante dans ses études, d'être disponible et dynamique, tout en sachant convaincre et argumenter dans le milieu professionnel.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que je souhaite transmettre est, qu'à Mayotte les femmes sont trop peu nombreuses dans le monde du travail et encore moins dans le secteur du BTP. Il faut vraiment que leur nombre augmente car de nos jours, tous les métiers sont tout à fait à leur portée. Les entreprises de demain à Mayotte doivent être forgées par des femmes et des hommes et non plus par des hommes uniquement.



**Age :** 39 ans

**Village :** Pamandzi Bandrabassi.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BAC AI Lettres et Mathématiques, au lycée Leconte de Lisles à La Réunion. DESS en Economie des Transports à l'université de Lyon, Maîtrise de Philosophie à l'université de Toulouse le Mirail. DESS Ressources Humaines au Centre de Gestion Sociale de Paris.

**Profession :** directrice des transports et des déplacements.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je suis chargée d'assurer avec le prestataire actuel des transports scolaires, le ramassage des élèves scolarisés de leurs domiciles jusqu'à leurs établissements scolaires, et vice versa. J'ai par la même occasion, la responsabilité de contrôler les prestations effectuées par le titulaire du marché. Par ailleurs, je m'occupe aussi du projet de transport en commun du département de Mayotte.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Le milieu des transports est réputé être un milieu d'homme, au sens masculin du terme. Pour ma part, travailler dans ce domaine est un défi à relever.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme a freiné mon évolution dans ce domaine précis d'activité. J'ai l'impression de devoir sans cesse démontrer que je suis à la hauteur des enjeux. Par rapport à mes collègues masculins, je dois redoubler d'effort pour obtenir de la crédibilité dans mes actions.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je pense que mon statut de femme a contribué à faire évoluer les mentalités dans ma profession.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je conseillerais à une jeune femme souhaitant emprunter la même voie, de savoir se maîtriser en restant calme dans toutes les situations données, de rester sereine, ferme et d'être psychologiquement solide.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que je souhaite adresser aux jeunes femmes mahoraises, est que les statistiques nationales montrent qu'en milieu scolaire, les femmes ont un taux de réussite plus élevé que les hommes. Alors, n'adhérons pas aux idées préconçues ! Nous pouvons, aussi bien que les hommes, occuper des postes à hautes responsabilités. Pendant mon cursus professionnel (15 ans d'expériences professionnelles à des postes de direction), j'ai constaté qu'en général et en comparaison avec les hommes, les femmes adoptent un comportement plus sérieux et plus rigoureux dans leur travail.





**Age :** 42 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

cursus scolaire scientifique et une formation universitaire en informatique (du DEUG au DESS informatique). Formation spécialisée d'ingénieur des systèmes d'informations et de communication.

**Profession :** ingénieure territoriale, directrice des systèmes d'information et de communication du Conseil général.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je suis chargée de la mise en œuvre de la politique informatique du département. Mon rôle est de fixer les orientations stratégiques du système d'information et de communication du Conseil Général, et d'anticiper les évolutions technologiques nécessaires.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Un environnement familial favorable (père professeur) et une ambition forte pour réussir mes études.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Cela n'a rien freiné mais m'a plutôt obligé à m'investir plus dans ma vie professionnelle, pour justifier en permanence ma place, qui selon les préjugés est un « métier d'hommes ». Il y a donc beaucoup de difficultés à se faire reconnaître, mais un avantage d'appréhender les choses autrement en tant que femme.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

A mon avis, la femme a la capacité d'apprivoiser un métier réputé masculin et inaccessible, en le rendant accessible et agréable aux autres. Cela est d'autant plus vrai quand il s'agit d'un métier au service des autres. L'informatique, c'est du service et il n'a de sens, que lorsqu'il améliore les conditions de travail des autres.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Sortir des préjugés sur les métiers, ne pas se focaliser sur ses compétences scientifiques. Le métier d'informaticien nécessite plus de logique et de passion que de grandes connaissances en mathématique.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

De ne pas être victime de la mode, de s'orienter vers un métier d'avenir et de faire ce qu'elles aiment. La réussite professionnelle est agréable lorsqu'on réussit à faire de son métier, une passion.



**Age :** 27 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac scientifique. 2 années de pharmacie à la Faculté de Pharmacie de Tours. DEUG, Licence et de Maîtrise en Biologie à la Faculté des Sciences Gabriel à Dijon. Master 2 Professionnel en Assurance et Contrôle Pharmaceutique (actuellement Master AQP5).

**Profession :** Chargée de Projets Equipements Analytiques au sein du laboratoire Septodont, en région parisienne.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

La production de médicaments est réglementée par des organismes de santé (exemples : AFSSAPS pour la France, FDA pour les Etats-Unis), et par la législation du pays de production (exemple : Code de la Santé Publique). Mon métier consiste à, d'une part gérer les équipements de laboratoire, entrant dans l'analyse des produits destinés à la fabrication des médicaments (analyse des matières premières jusqu'au produit final). D'autre part, je m'occupe aussi de la validation de systèmes informatisés. Je vérifie que l'installation des logiciels est conforme aux exigences des textes réglementaires applicables en vigueur, et qu'ils répondent bien à l'usage auxquels ils sont destinés.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Depuis toute petite, j'ai toujours voulu aider mon prochain. Les médicaments étant des produits destinés à guérir et soulager la vie des patients, je me suis lancée dans cette voie. Ceci afin de découvrir, d'une part les différents métiers de l'industrie pharmaceutique et d'autre part, la diversité des secteurs de fabrication des médicaments.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Je ne pense pas que le fait d'être une femme ait pu faciliter, ou freiner ma carrière professionnelle. Je fais un métier qui est aujourd'hui autant ouvert aux hommes qu'aux femmes.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

De plus en plus de femmes se lancent dans ce domaine, et à la différence des hommes nous sommes plus exigeantes. Je pense avoir apporté, du fait de mon jeune âge, une vision plus actuelle de la qualité au sein de mon service. J'essaie de mettre en pratique toute la théorie et les compétences que j'ai acquises.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

J'espère que mon profil intéressera beaucoup de jeunes filles mahoraises souhaitant se lancer dans des études scientifiques. Je leur conseille de faire leur choix d'orientation dès la 3ème année de licence. Les années d'études sont longues, de plus en plus dures et la concurrence est rude pour entrer en Master 2 Professionnel. Il faut donc d'entrée montrer ses motivations.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Pour terminer, je dirais aux jeunes filles de Mayotte de suivre leur vocation, de ne pas se décourager et de se donner tous les moyens afin de réussir. Je suis contente de mon parcours universitaire et professionnel, parce qu'au début ce n'était pas gagné. Je ne me suis pas laissé abattre, et aujourd'hui mon Curriculum Vitae est très apprécié par les professionnels du secteur.



## MOHAMED Chamsia



**Age :** 34 ans

**Village :** Labattoir

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Diplôme de Responsable Système Qualité.

**Profession :** Responsable Qualité Sécurité Sûreté Environnement

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier?**

Il consiste en la mise en place de processus (systèmes).

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Le côté action sur le terrain m'a attiré.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

A Mayotte, c'est forcément difficile car nous ne sommes pas jugées par rapport à nos compétences mais par rapport à notre sexe. Et effectivement, j'ai souvent entendu que c'est un homme qui devrait être à ma place.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je pense avoir apporté un peu de féminité dans le métier.

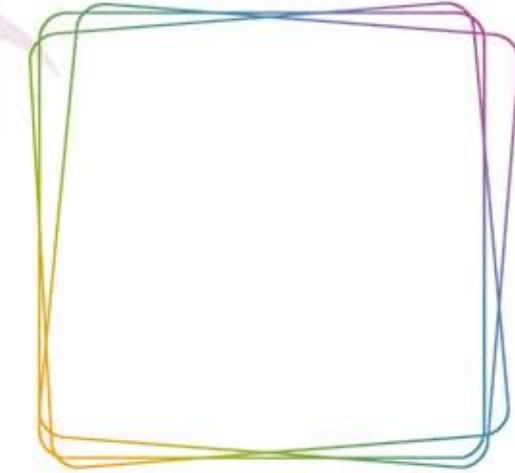
**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?**

Je lui dirais de foncer quelques soient les obstacles.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Il faut aller au bout de ses rêves.

## MOHAMED EL AMINE Zoraïda



**Age :** 30 ans

**Village :** Chiconi, Kani-Kéli et Poroani.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Etudes en Biochimie, faculté de Sciences et Techniques. Diplôme d'une Ecole de Commerce dans le domaine du Management des Biotechnologies et Bioindustries.

**Profession :** consultante en financement de l'innovation.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à aider des entreprises à financer leurs travaux de recherche et développement et leurs innovations, à travers des demandes de crédit d'impôt ou de subvention.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ce choix a été en ligne avec mon souhait initial d'aider les gens.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Je travaille au sein d'une société où la diversité est inscrite dans les valeurs d'entreprise. Les femmes y sont nombreuses et être une femme n'a ni facilité, ni freiné mon évolution. Nous sommes tous sur le même pied d'égalité.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Dans ce métier, je suis en contact avec des chefs d'entreprises de groupe ou de PME. Etre une femme, dans certains cas, permet de faciliter le relationnel. Alors que dans d'autres, on peut ressentir un manque de confiance ou du mépris parce qu'une femme s'adresse à eux.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?**

La voie que j'ai empruntée est particulière. Etre dans ce métier c'est aimer le relationnel avec les gens, aimer voyager et apprécier tous les défis qui se présentent au quotidien, tout en sachant les relever.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Quelle que soit vos origines, vos rêves et vos ambitions dans la vie, essayez d'y mettre une dose de passion et de la persévérance !





**Age :** 26 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat scientifique, classe préparatoire dans un lycée militaire (Autun). Licence Sciences de la Matière en option Physique-Chimie. cycle ingénieur à l'Institut Polytechnique des Sciences Avancées situé à Paris. Spécialisée en Conception des Systèmes Spatiaux et en énergie et propulsion des moteurs.

**Profession :** consultante en conseil stratégique d'entreprise, dans une entreprise spécialisée en consulting aéronautique aérospatial.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Passionnée par les métiers de l'aéronautique, j'ai d'abord voulu être hôtesse de l'air, mais avec un caractère et une ambition aussi forte que la mienne, seul le métier de pilote aurait pu calmer mon ambition grandissante. Je rêvais de voyage, de découverte à travers le monde....

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Les femmes sont maintenant au cœur de l'activité aérienne et ce à tous les niveaux. Si certains métiers sont traditionnellement plus féminisés que d'autres, beaucoup de femmes se voient offrir des opportunités pour des postes jusque-là réservés aux hommes. Les mentalités ont changé et des opportunités s'offrent à nous. Le fait que je sois une femme n'a eu aucun impact dans mon domaine d'activité. Il suffit de prouver que l'on est capable de fournir les mêmes compétences que celles que pourrait fournir un homme.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

J'évolue pour le moment dans un milieu autant masculin que féminin, la différence à ce niveau là ne se ressent pas du tout.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Que c'est un cliché de dire que le milieu de l'aéronautique est un milieu uniquement masculin. Il existe plein de métiers intéressants dans ce secteur, qui pourraient en intéresser plus d'une. Le parcours sera certes long, et sûrement semé d'embûches et d'obstacles qu'il faudra affronter. Mais ce seront des obstacles qui vaudront la peine d'être franchis.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Quand on a une passion, il faut savoir la vivre à fond, savoir faire les bons choix aux bons moments, y croire. Et peut être qu'un jour vous ne direz pas seulement, j'ai failli réaliser mon rêve, mais aujourd'hui ma passion, je la vis à fond.



**Age :** 42 ans

**Village :** Chembenyumba.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BEP Carrière Sanitaires et Sociales à La Réunion, lère générale au lycée de Marmoudzou. Concours d'instituteur, Examens et concours de l'éducation nationale, tels que direction d'école, maître formateur et professorat des écoles.

**Profession :** conseillère pédagogique sur la circonscription de Bandraboua.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Ma mission première est d'accompagner et de conseiller les enseignants des écoles maternelles et élémentaires. Ceci afin d'assurer une bonne conception et une bonne mise en oeuvre des situations d'apprentissages, au profit des élèves. J'ai également une mission de formation continue auprès des instituteurs, au sein de ma circonscription ainsi qu'au niveau de l'Institut de Formation des Maîtres. Enfin, je suis amenée à participer à des groupes de réflexion, afin de concevoir des outils pédagogiques.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai toujours aimé être en contact avec les gens, et servir des causes d'intérêt général. Etre enseignante me le permet, puisqu'il est question d'éducation et d'être au contact de toutes les classes sociales, sans distinction. C'est un métier tourné vers les autres. Je trouve que c'est un métier noble et valorisant, malgré les difficultés qui entourent son exercice.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Il est vrai que dans tous les secteurs d'activités, la femme est souvent obligée de multiplier ses efforts par dix, pour que ses compétences soient reconnues. Tandis que cette reconnaissance est un acquis naturel pour les autres. Personnellement, je n'ai pas eu de difficulté majeure pour évoluer dans mon métier. J'ai toujours su

suivre les conseils prodigués par les autres ainsi que par mes supérieurs hiérarchiques. Ma volonté d'avancer dans mon métier était si forte, que je trouvais positives les contraintes rencontrées. Pour moi, les difficultés ont été un moteur pour progresser, pour avancer.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**  
Mon statut de femme me permet d'être à l'écoute des uns et des autres, d'exprimer de la rigueur, de l'engagement, de l'empathie dans mes relations professionnelles.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Dans le métier d'enseignant, il faut dès le départ être motivé, avoir un objectif bien précis et déterminé pour pouvoir évoluer dans sa carrière. Les femmes peuvent aussi accéder à des postes à responsabilités comme être maître formateur, conseillère pédagogique, inspectrice... Le conseil que je peux apporter à une jeune femme désirant emprunter la même voie serait : « Se former est indispensable, mais il faut surtout oser se mettre en avant, oser affirmer et assumer une saine ambition de promotion professionnelle ».

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Engagez-vous partout où il vous est possible de faire progresser des causes d'intérêt général. Telles que la promotion de la femme, la parité socio-politique entre les hommes et les femmes de Mayotte, de France, de l'Océan Indien et aussi du monde... Car comme je vous le disais précédemment, il faut avant tout oser.



## MOUHAYAD BEN Zouhourya Binti

## MOUSTOIFA CHANFI Natacha



**Age :** 35 ans

**Village :** Acoua

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Niveau BTS comptabilité et gestion. CAEI (examen qui permettait aux enseignants mahorais d'accéder aux grades supérieurs). IFM.

**Profession :** enseignant référent dans les écoles, pour les élèves en situation de handicap, du premier au second degré dans la circonscription de Bandraboua.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

A la sortie de l'IFM, j'ai occupé le poste d'enseignant d'une classe double pendant deux ans et j'ai pris conscience des difficultés qu'un enseignant rencontre face aux élèves en très grandes difficultés. J'ai alors formulé une demande pour suivre une formation afin de devenir enseignante spécialisée pour les enfants en très grande difficulté. Cette formation a duré trois ans avant de prendre le poste d'enseignante spécialisée option E dans la circonscription de Bandraboua. Au bout de deux ans exercés à ce poste, j'ai alors été affecté sur le poste d'enseignant référent, à l'époque appelé secrétaire CCPE (Commission de la Circonscription Préélémentaire et élémentaire). Mes missions qui sont coordonnées par l'inspection de l'éducation nationale chargée de l'adaptation et de l'intégration scolaire sont les suivantes : animer et réunir l'équipe de suivi de scolarisation, accueillir, informer et aider les familles, apporter toute information nécessaire

et veiller à la mise en œuvre des PPS (Projets Personnalisés de Scolarisation). Mon travail demande beaucoup de déplacements car je fais la liaison entre les CLIS, ULIS et l'inspection ASH, la MPH et MATIS.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Je pense que le plus important est que je sois respectée en tant que professionnelle compétente pour être respectée en tant que femme par la suite. Je fais mon travail comme il faut, sans affirmer ma féminité.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Si j'ai un conseil à donner aux autres, ça serait de montrer votre volonté de faire, votre courage et votre savoir-faire. Il faut que vous soyez sûre de vous.

**Age :** 31 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat littéraire. Formation professionnalisante au sein du GSMA et DSMA. DUT Développement Touristique. Plusieurs formations dans le monde de l'aérien.

**Profession :** gérante de l'agence de tourisme réceptif Terre d'Azur.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

L'agence « Terre d'Azur » a pour vocation la commercialisation de produits éco-touristiques, permettant de découvrir à la fois l'intérieur de l'île mais également le potentiel nautique.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai toujours souhaité contribuer au développement touristique de mon île, et pour moi la création de cette entreprise a été une évidence.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'est pas un critère qui a facilité ou freiné mon évolution dans mon activité.



**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Le fait d'être une femme est un avantage car les interlocuteurs que nous avons face à nous sont plus à l'écoute, et s'intéressent à ce que nous leur exposons.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

De garder la foi, de savoir qu'elle n'est pas seule. Et de ne surtout pas laisser la crainte et l'inconnu la dominer, et l'empêcher de se lancer dans l'entrepreneuriat.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Que les femmes soient indépendantes, libres d'agir, de s'assumer et de vivre pleinement leurs projets en les menant à bien.





**Age :** 29 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Master 1 de psychologie à l'université de Paris 5 René Descartes. Master 2 à Paris 10 spécialité en psychologie : l'orientation, l'évaluation et le conseil.

**Profession :** psychologue de l'orientation, de l'évaluation et du conseil. Gérante du cabinet MRS Conseil (cabinet de conseil en orientation, évaluation et recrutement).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier?**

Un psychologue de l'orientation, de l'évaluation et du conseil comme son intitulé l'indique a pour fonction d'aider, d'accompagner, d'orienter une personne dans ses démarches socio-professionnelles. Ceci en tenant compte aussi bien de ses difficultés, que de ses atouts personnels et professionnels. Pour répondre aux besoins de chacun, différentes prestations sont proposées : bilans de compétences, bilans d'orientation, atelier de recherche d'emploi, appui au recrutement. La durée de ce suivi dépend de la problématique posée.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Très tôt, les problématiques d'orientation, d'échec scolaire, de bien-être au travail m'ont toujours interpellé. Cette motivation émane d'un constat qui remonte à plus de 10 ans : la difficulté pour un individu de trouver une orientation qui correspond à ses intérêts, motivations et valeurs. Cette motivation est également venue d'un autre constat qui est la conséquence du premier : un taux d'échec avoisinant les 70% pour les jeunes mahorais qui étudient en métropole, ainsi qu'un manque de motivation et d'investissement pour les personnes en milieu professionnel.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre do-**

**maine d'activité ? Pourquoi ?**

Mon identité féminine n'a en rien freiné mon évolution professionnelle, du moins je n'ai pas senti de handicap. Mes expériences professionnelles et les compétences que j'ai pu acquérir ont été déterminantes dans les activités que je mène aujourd'hui.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise?**

Mon statut de femme n'a pas été un facteur atypique dans ma profession ou dans le cadre de mon entreprise. De plus en plus de femmes, même à Mayotte n'hésitent pas à se lancer dans l'entreprenariat pour faire valoir leurs compétences et ceci à leur gré.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

De croire en son projet professionnel quel que soit le chemin qu'elle empruntera, quelque soit le temps que cela prendra... L'essentiel est qu'elle puisse atteindre son objectif bien que ce domaine ne soit pas aussi simple qu'on le pense.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Qu'elles soient ambitieuses, déterminées, volontaires, fortes et courageuses car notre 101ème département exigera de plus en plus de nos compétences et de nos expériences.



**Age :** 36 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat au lycée de Mamoudzou. classe préparatoire aux grandes écoles HEC. Maîtrise de Droit des Affaires. concours d'entrée à l'Ecole Nationale Supérieure de Sécurité Sociale. Master en Ingénierie de la Protection Sociale.

**Profession :** Responsable du Secteur Central d'Action Sociale de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) de La Réunion.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je manage 47 cadres et agents des services de Production et d'Ingénierie d'Action Sociale (aides financières collectives aux structures telles que les crèches, centres de loisirs,... et aides financières individuelles aux allocataires, autres que les allocations familiales). Etant cadre supérieure, je représente également la Direction des Territoires auprès des partenaires et des gestionnaires.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

En 2003, après ma Maîtrise de Droit des Affaires, j'ai souhaité donner du sens à mon activité professionnelle. Consciente des bouleversements qu'allait vivre le paysage social de Mayotte, j'ai voulu participer à la mise en place du dernier régime d'assurance maladie du système de Protection Sociale de la République Française. C'est la principale raison qui m'a poussée à postuler dans un organisme de sécurité sociale à Mayotte, en l'occurrence, la Caisse de Sécurité Sociale de Mayotte (CSSM).

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Selon moi, le fait d'être une femme n'a ni freiné, ni facilité mon évolution dans mon domaine d'activité. J'ai toujours su faire imposer mes compétences, sans considération pour mon sexe. Je reconnais également que cela a été

possible grâce à l'ouverture d'esprit de mes parents, de mon époux (qui m'a accompagné dans mon retour aux études) et surtout de mon 1er Directeur (qui a toujours défendu l'avancement au mérite et à la performance, sans considération aucune pour le sexe ou l'origine de ses collaborateurs).

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

La parité apporte une réelle plus-value au sein des équipes d'encadrement supérieur des organismes de Protection Sociale (entreprises très féminisées mais pas dans les niveaux d'encadrement supérieur). Avec un effort de l'employeur sur la conciliation vie professionnelle / vie familiale, et à compétences égales une femme peut être autant, voire plus performante qu'un homme.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Par définition, la scolarité au sein de l'Ecole Nationale Supérieure de Sécurité Sociale (EN3S) semblait réservée aux hommes (scolarité de 18 mois à Saint Etienne, avec de nombreux déplacements, rythme scolaire soutenu, ...). Malgré les difficultés, cela n'a pas été un obstacle pour moi. La clé de la réussite : toujours y croire et persévérer (et avoir le soutien de son entourage !!!).

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

En tant que 1ère mahoraise à avoir réussi le concours d'entrée à l'EN3S, je leur confirme que rien ne peut et ne doit résister à la persévérance des femmes mahoraises.





**Age :** 27 ans

**Village :** Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

DUT Carrières Juridiques à Paris et Grenoble. Maîtrise en Droit du Patrimoine et un Master I Métiers du Notariat à Poitiers. Master II en Administration des Entreprises Management Général à Limoges. Master II en Droit Notarial.

**Profession :** notaire stagiaire.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Le notaire est un juriste investi d'une mission d'autorité publique, qui prépare des contrats sous la forme authentique pour le compte de ses clients. Il exerce ses fonctions dans un cadre libéral. Le notaire est un officier public, intervenant dans l'ensemble des domaines du droit : famille, immobilier, patrimoine, entreprises, rural, collectivités locales... Il agit pour le compte de l'Etat. Il est nommé par le Ministre de la Justice. Il confère aux actes qu'il rédige un gage de sérieux et d'authenticité. Cela signifie qu'il possède de véritables prérogatives de puissance publique, qu'il reçoit de l'Etat.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'avoue qu'en débutant mon parcours universitaire, je ne savais pas que le notariat allait me passionner. Je savais seulement que je voulais évoluer dans le monde juridique, sans avoir de métiers bien précis en tête. Je suis tombée dans le notariat lors de mon orientation en fin de 2ème année. Je me suis documentée sur la formation, et c'est à cette occasion que j'ai découvert qu'il n'y avait qu'une seule étude notariale à Mayotte.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Pour moi, je dois dire que le fait d'être une femme n'a rien changé à mon parcours professionnel. Ce qui a facilité mon parcours universitaire en quelque sorte, c'est le fait d'être une mahoraise. Cela intriguait souvent mes examinateurs, lors des auditions pour intégrer les différentes formations que j'ai faites.

**Que conseillerez-vous à une femme désirant emprunter la même voie ?**

La voie notariale est une voie qui nécessite du travail et de la persévérance. Il faut donc être très courageuse et ne pas avoir peur de faire de longues études.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Pour ma part, le plus important c'est d'avoir un fil conducteur dans ses choix professionnels. Aucun corps de métiers n'est réservé exclusivement aux femmes, ou exclusivement aux hommes. Les femmes, et en particulier les femmes mahoraises sont capables de tout faire. Elles sont intelligentes et courageuses, les deux qualités nécessaires, à mon sens, pour réussir leur avenir professionnel.



**Age :** 34 ans

**Village :** Antony (92).

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac scientifique. DEUG de Biologie à la faculté de Paris V. Etudes pharmaceutiques à la faculté de Chatenay-Malabry (Paris XI). A l'issue de la 6e année d'études, Concours de l'Internat en Pharmacie. spécialisation hospitalo-universitaire de 4 ans, au sein de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, de l'industrie pharmaceutique et des autorités de santé.

**Profession :** pharmacien hospitalier au Centre Hospitalier de Mayotte

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Le métier de pharmacien ne se limite pas à l'approvisionnement en médicaments. Il consiste à sécuriser l'ensemble des étapes, qui mènent à l'administration du médicament au patient : achat, transport et logistique de l'approvisionnement, stockage, préparation, prescription, dispensation, et également suivi des effets indésirables éventuels, après administration du médicament. Il comporte également un rôle d'encadrement et de formation du personnel.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai toujours voulu exercer un métier lié à la santé et ayant une forte composante scientifique. Je n'ai pas été déçue avec le domaine pharmaceutique, qui se révèle être en plus très polyvalent (hôpital, industrie, autorités de santé).

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Non, en aucun cas. Les femmes sont majoritaires dans les facultés de pharmacie.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Les femmes prennent pleinement part aux instances décisionnelles de l'établissement, car nombreuses dans le domaine de la pharmacie.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je l'y encouragerais car les études pharmaceutiques sont passionnantes, si on a un goût prononcé pour les sciences et le domaine de la santé. De plus, le métier de pharmacien ouvre à d'immenses possibilités pour exercer son métier : officine, hôpital, industrie, autorités de santé, organisations internationales.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je leur conseillerais de cultiver l'estime de soi et de se donner à 200% pour entreprendre leurs projets les plus ambitieux. La réussite est conditionnée par la confiance en soi. En d'autres termes : « Osez vous donner des perspectives ambitieuses; armez-vous de courage et de patience pour affronter les difficultés. Le travail et la réflexion sont les clés de la réussite ».





**Age :** 26 ans

**Village :** Chiconi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac littéraire, obtenu au Lycée de SADA. 1<sup>ère</sup> année de Licence à l'université de Saint Brieuc. DEUG et Licence à l'université de la Réunion. Master 2 à l'Université de la Réunion.

**Profession :** Etudiante

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Les études que je prépare actuellement, ouvrent la possibilité d'accéder à divers métiers tels que : juriste des collectivités, avocat, magistrat, huissier de justice, notaire, greffier, juriste d'entreprise, etc...

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma motivation a été l'accès de la femme mahoraise aux métiers juridiques, car à Mayotte les femmes sont absentes dans ce domaine, ainsi que la prise des responsabilités dans la vie sociale, économique et politique de mon île, mais aussi de ma commune.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Il y a des difficultés à concilier les études et le statut de la femme dans la culture mahoraise, du fait des barrières

culturelles et des contraintes familiales. Pour ma part, ces difficultés ne m'ont pas empêché de m'imposer pour continuer mes études.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

Tout d'abord, ne pas hésiter à demander les avis des conseillers d'orientation et des professionnels en exercice. Ensuite, s'intéresser très tôt à la lecture, à l'écriture, à l'actualité sociale, économique et politique.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Les jeunes femmes mahoraises ont un avenir, une chance que n'avaient pas nos parents. Notre statut de femme n'est ni un frein, ni un handicap à notre insertion dans les postes à très hautes responsabilités. Prenons-nous en main !



**Age :** 31 ans

**Village :** Acoua.

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat littéraire. Formation en montage audio visuel à la Réunion en 2003.

**Profession :** animatrice radio et monteuse météo pour la télévision Mayotte Première.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Le métier d'animatrice consiste à animer une émission de radio, avec des invités de divers horizons qui composent notre actualité, les orienter pour l'intérêt des informations qu'ils véhiculent auprès des auditeurs et éviter les dérapages.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai toujours été passionnée par la radio. Quand j'étais au collège, j'animais déjà dans les radios de mon quartier. Depuis, cet amour pour la radio ne m'a jamais quitté et m'a suivi tout au long de ma scolarité.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Etre une femme n'a pas facilité mon insertion dans ce domaine. Mais j'ai toujours été une battante. «Quand on veut, on peut», telle est ma devise et je vous assure je ne me suis jamais laissée faire. La preuve est que j'y suis arrivée. J'aime cette relation qui s'installe avec les auditeurs, le contact, l'écoute.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Mon statut de femme apporte à l'entreprise mon savoir-faire, mon dynamisme ainsi que l'oreille attentive qu'attendent mes auditeurs.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

Mes conseils sont les suivants : rester toujours soi-même en toute circonstance, ne jamais juger les gens mais essayer de les comprendre, toujours mettre son énergie et son amour pour y arriver.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Femmes, prenez-vous en main ! Nous sommes capables, nous aussi, de rivaliser sur les mêmes terrains que les hommes. L'histoire nous l'a déjà prouvée. Vive les femmes mahoraises !



## RAFFION Samira



**Age :** 23 ans

**Village :** Kani Kéli

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréa. Etudes de droit au CFSEM. Concours externes de Gardien de la Paix. Formation Cadets de la République (Option Police Nationale), à l'Ecole Nationale de Police de Nîmes.

**Profession :** adjoint de sécurité (option Police Nationale, service Police aux Frontières) à l'aéroport de Pamandzi.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Nos missions principales au quotidien, consistent tout d'abord à veiller au respect de la réglementation relative à la circulation transfrontière aéroport/port, et également, à la lutte contre la fraude documentaire (usurpation d'identité, faux et usage de faux de documents administratifs).

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

C'est un métier qui nous amène à être en contact permanent avec la population. Et je suis animée d'une réelle volonté d'aide et d'assistance aux personnes. D'autre part, la diversité des services au sein de la Police Nationale et la possibilité de se spécialiser, sont aussi des critères qui m'ont amenés à choisir le métier de policier.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a en aucun moment freiné mon évolution dans mon domaine d'activité. Certes, je n'ai pas les mêmes aptitudes physiques que certains de mes collègues masculins. Mais, j'ai d'autres compétences et une approche différente lors de nos interventions. En fait, je peux dire que j'ai un rôle complémentaire essentiel pour la réussite de nos différentes missions.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Etant une femme au sein de la Police Nationale, il existe des services qui ne me sont pas accessibles, ou diffi-

lement comme le maintien de l'ordre en CRS. Mais j'ai d'autres avantages. En général, les femmes qui sont victimes de violences ou de viol se confient plus facilement à un fonctionnaire de sexe féminin. Et pour terminer, je dirais que la femme est essentielle dans la Police Nationale car on est souvent amené à effectuer des palpations de sécurité et cela n'est possible que sur une personne du même sexe.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

Etre femme policier n'est pas un métier facile. Car il demande beaucoup de disponibilités, une facilité d'adaptation, une maîtrise de soi. Mais après l'obtention du concours, on bénéficie d'une formation théorique et pratique pendant un an, qui nous prépare à toutes les situations que rencontre chaque policier au quotidien. Le concours de Gardien de la Paix demande beaucoup d'investissements, et une bonne condition physique.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

L'avenir de Mayotte est entre nos mains. Arrêtons de nous sous-estimer. Mettons de coté les préjugés tels que « c'est un métier d'hommes... la femme ne peut pas y trouver sa place... ». Policier, gendarme, pompier sont des métiers valorisants et accessibles avec ou sans le baccalauréat (sous certaines conditions). On peut exercer dans ces différents domaines, tout en ayant une vie de famille stable.

## REMERY Safia



**Age :** 44 ans

**Village :** Majunga Mahabibo, à Madagascar

**Parcours scolaire:**

Lycée à Mayotte et à Colmar.

**Profession :** Pompier au sein du CTA-CODIS (Centre de Traitement d'Alerte au sein de la caserne des pompiers).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste en la réception des appels et l'engagement des moyens de secours. En fonction de la situation, je conseille les appelants pour aider les victimes en attendant les secours. Ensuite je fais un rapport écrit sur toutes les interventions, de l'appel jusqu'à la prise en charge pour l'hôpital ou un autre organisme.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ce qui a motivé mon choix professionnel est l'aspect relationnel, le contact et le besoin de pouvoir aider mon prochain.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme n'a rien changé à mon évolution professionnelle, on nous traite tous sur un même pied d'égalité.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Mon statut de femme apporte beaucoup dans ma profession. J'ai l'impression de sauver beaucoup de vie. En étant une femme je peux comprendre certaines choses qu'un homme ne comprendra pas.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

J'encouragerais une jeune femme qui souhaiterait emprunter la même voie, car c'est un très beau métier. Mais il ne faut jamais paniquer, que ce soit dans les moments durs comme dans les autres, et ne jamais baisser les bras.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je dirais aux jeunes femmes de Mayotte, qu'il ne faut jamais baisser les bras quelque soit la situation. Et qu'il faut être forte, que ce soit physiquement ou mentalement.





**Age :** 23 ans

**Village :** Tsingoni

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac Littéraire au lycée de Mamoudzou. Etudes de Lettres Modernes Appliquées à l'université de la Sorbonne. Licence. Ecole de journalisme.

**Profession :** Journaliste Reporter d'Images

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Cela peut paraître très cliché, mais cette profession s'est imposée à moi. J'ai toujours su que je voulais faire ce métier, et je me suis donnée les moyens d'y parvenir. Tout mon parcours scolaire et extrascolaire est régenté par ce but final. Ce que j'aime dans ce métier, c'est qu'on est à longueur de journée en contact avec les gens. Chaque jour est différent et apporte son lot de surprises. Rien n'est figé dans le journalisme, et on en apprend tous les jours sur le monde, sur les gens, mais aussi sur soi. C'est complètement passionné et passionnant et c'est pour ça que j'ai choisi ce métier.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Si il y a bien un métier où il n'y a aucune distinction entre un homme et une femme, pour moi, c'est le journalisme. Ensuite, c'est comme partout. Certaines personnes se sentent plus en confiance avec des femmes, d'autre non. On ne peut pas plaire à tout le monde mais une chose est sûre : ce que l'on demande à un journaliste, c'est d'être compétent, d'être rigoureux et disponible. Ensuite, il est vrai qu'une femme a parfois un certain tact par rapport à des situations. Et un homme a plus de sang froid face à des situations potentiellement périlleuses. Mais là encore, il faut relativiser et ne pas stigmatiser les hommes et les femmes. Quand je postule dans une entreprise, ce n'est pas en tant qu'homme ou en tant que femme, mais en tant que personne qualifiée. Ce qui fait la différence, ce n'est pas que je sois une femme mais c'est ce que je peux apporter à une entreprise.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a ap-**

**porté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je pense que mon statut de femme n'a rien apporté à mon entreprise. En revanche, j'ai amené dans mes bagages mes compétences, mon sourire et ma joie de vivre.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

Si j'ai un conseil à donner à une jeune fille qui veut être journaliste, c'est d'être motivée. Le sexe n'est pas un facteur handicapant. Près de 50% des journalistes sont des femmes, et je pense qu'à Mayotte ce chiffre est encore plus important et en constante augmentation. Il faut bien savoir ce que l'on veut, se poser les bonnes questions avant de se lancer. Surtout être passionnée, curieuse, attentive, consciencieuse. Et enfin dernier conseil : se lever tous les jours en se disant : « aujourd'hui encore, je vais faire de mon mieux ».

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Ce que je veux dire aux jeunes femmes de Mayotte, c'est que Mayotte est une société matriarcale. Il n'y a aucune raison pour que la femme d'aujourd'hui n'ait pas sa place. Il faut oser, être ambitieuse pour soi, mais aussi pour l'intérêt général de Mayotte. On a besoin de plus de femmes politiques, plus de chefs d'entreprises, plus de cadres, plus de médecins. Il faut plus de visibilité de la femme mahoraise. Il fut un temps, où une femme nommée Zaina Mdéré a rassemblé des femmes autour d'elle, et ensemble elles ont changé l'avenir de Mayotte. C'est grâce aux femmes que Mayotte est aujourd'hui le 101<sup>ème</sup> département français, et c'est grâce à elles que notre île deviendra le pôle économique, stratégique et touristique qu'elle doit devenir. Il est grand temps que les femmes mahoraises occupent sur le devant de la scène toute la place qu'elles méritent et hissent notre département vers le haut.



**Age :** 29 ans

**Village :** Mtzamboro

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac Pro Commerce.

**Profession :** Fabrication et vente de confiture.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je fais mes confitures à partir de différents fruits en fonction des saisons (mandarines, oranges, papayes, bananes mûres). Mes confitures s'adaptent à la saison des fruits. Ces fruits sont traités à l'atelier agro-alimentaire de Coconi. Je les y amène deux fois par semaine pour le nettoyage, la désinfection, l'épluchage, la pesée, la cuisson, la mise en bocal et l'étiquetage. Les prix des confitures sont fixés par rapport aux tarifs des bocaux achetés à l'atelier.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai vu faire les mamans sans personne pour les aider. Les voir se débrouiller pendant les foires sans même parler un mot français, c'est ce qui m'a motivé à me lancer. A mon avantage, j'habite à M'tzamboro qui a la bonne réputation des oranges. Chaque année on y organise la fête de l'orange. A cette occasion, j'ai pu remarquer qu'il y a beaucoup d'inventus, ce qui nous a motivées à créer notre association pour transformer ce fruit et ainsi éviter les pertes sachant qu'un bocal de confiture peut se garder un an.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre do-**

**maine d'activité ? Pourquoi ?**

Le plus difficile dans ce métier est de monter dans les arbres pour certains fruits. C'est pourtant un métier très féminin car il demande de la patience, du goût et l'habitude de cuisiner. Tout cela correspond à la femme. Le point de vue de la femme est différent de celui de l'homme notamment pour le mariage des fruits.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?**

On apprend beaucoup sur le tas. Allez voir une femme qui prépare pendant une journée, et regardez la faire son métier. Il faut beaucoup d'argent, un fond de roulement conséquent. Ceci afin d'assurer l'achat de bocaux, l'achat de sucre, la location de l'atelier car il faut obligatoirement aller à Coconi pour les normes d'hygiène. Et surtout, il ne faut pas oublier que la plus grande partie n'est vendue que pendant les foires.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Il ne faut pas être fataliste ni défaitiste. Ne pas se sous-estimer. Il faut tenter pour voir si ça va marcher, car si on n'essaie pas on ne saura pas.





### Parcours scolaire et/ou universitaire :

BAC ES au lycée de Mamoudzou. DEUG d'Histoire Géographie à l'université de La Réunion. Brevet d'état d'éducateur sportif du 1er degré (BEESI), spécialité handball. Niveau fédéral entraîneur régional de niveau 4.

**Profession :** éducatrice sportive au Conseil Général, au service DSAJ (Direction des Sports et Animation de la Jeunesse), avec mise à disposition à la ligue de handball depuis 2006.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Je m'occupe de la promotion du handball féminin. Je suis responsable des écoles de hand (6-12 ans), ainsi que responsable et entraîneur de la sélection de moins de 16 ans filles pour les jeux européens (RUP). J'apporte également de l'aide au niveau des entraînements pour les clubs en difficultés. Je conseille la commission d'organisation des compétitions de la ligue de Mayotte de hand (COC) et je participe à toutes les actions sportives organisées par la DSAJ.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

J'ai toujours été sportive. Dans ma famille tout le monde pratique un sport, et j'ai choisi le hand pour continuer à pratiquer mon sport favori pour pouvoir l'enseigner. En tant qu'éducatrice, je dois encadrer, enseigner et entraîner différents publics. Aller au contact de personnes qui partagent la même passion que soi est extraordinaire.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme, et surtout la seule mahoraise BEESI, m'a facilité la tâche pour être embauchée puisque c'est une exception. Aujourd'hui la DSAJ est fière d'avoir la première femme brevet d'état dans son service.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

J'adore mon travail et je suis tout le temps entourée de collègues masculins, mais je ne me laisse pas faire. Je dis ce que je pense et comme je sais ce que j'ai à faire, il n'y a aucun souci.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?

Je conseille aux autres femmes de ne pas rester les bras croisés, de se former dans n'importe quel domaine. Choisissez une filière dans laquelle vous vous sentirez à l'aise ! Il n'est jamais trop tard pour se former. Pour celles qui voudraient emprunter la même voie que moi, pratiquez un sport et si vous voulez en faire votre métier, contactez votre ligue ! Par exemple pour le handball contactez la ligue de hand à la maison des associations, ou pour tous les sports allez auprès de la DSAJ (collectivité) ou de la DJS (Direction de la Jeunesse et des Sports - Etat).

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Pratiquer un sport aujourd'hui est un facteur social. Echanger avec d'autres femmes nous aide dans notre vie de tous les jours. Il faut que l'on s'occupe de nous, que l'on se distraie, que l'on fasse du sport en groupe, sans pour autant oublier sa vie de famille.



**Age :** 29 ans

**Village :** Labattoir.

### Parcours scolaire et/ou universitaire :

BTS Commerce International. MBA en Marketing International à ESCE (Ecole Supérieure du Commerce Extérieur) à Paris.

**Profession :** responsable des services Commerce Général et Communication chez Total Mayotte.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Je suis en charge de la gestion des clients « Grands Comptes ». Je gère la prospection, la relation clientèle et la gestion des comptes clients. Je suis également responsable de toutes les opérations de communication et des actions marketing de la filiale.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Aimant le contact humain et la créativité, mon choix professionnel s'est imposé de lui-même.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Bien que de nombreuses femmes évoluent dans mon domaine (NDLR : domaine de la communication), le statut de « femme active » nous pousse toujours à nous donner à 200% afin d'être reconnues pour nos compétences. Nous devons nous affirmer « tout en douceur ». Le plus important, est de pouvoir concilier le statut de femme ac-

tive et celui de femme. Ce sont deux choses essentielles et bien distinctes.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Mon secteur d'activité est majoritairement masculin. Je pense y apporter une touche de féminité, une vision différente des choses ainsi qu'une grande ouverture d'esprit.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?

De le faire par passion et envie. Il ne faut pas se décourager, suite à d'éventuels échecs rencontrés sur le parcours scolaire ou professionnel.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Si vous avez un rêve, une envie... Jetez vous à l'eau ! Ne soyez pas découragées par « la longueur des études » ou « la peur des échecs ». Le travail nous permet de nous épanouir et de nous investir, à notre manière, dans l'évolution de la société locale.





**Age :** 33 ans

**Village :** Mronabéja,

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac Action Communication Administratives. BTS Assistant Secrétaire Trilingue, à Creil dans l'académie d'Amiens.

**Profession :** Chargée de Mission Activités Traditionnelles, au Parc Naturel Marin de Mayotte (PNMM).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je suis le référent en matière de pratiques traditionnelles liées au milieu marin. J'anime et j'organise les réunions de concertation avec tous les intervenants, et les acteurs concernés par la rédaction du plan de gestion du Parc marin, pour ce qui concerne les activités traditionnelles.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Je n'ai pas suivi de formation en environnement. Mais, dès mon jeune âge je suis tombée en pleine admiration, de cette mer nourricière qu'est le lagon de Mayotte. Après quelques années en métropole, à mon arrivée à Mayotte, j'ai eu l'opportunité de travailler pour la mission d'étude, afin de mettre en place le Parc naturel Marin de Mayotte. Nous étions une petite équipe et nous avons mené ce travail de concertation, avec les acteurs de la mer pour aboutir à la création de ce parc, qui est le 1<sup>er</sup> en Outre Mer et le deuxième en France. Après m'être imprégnée du projet, ma spécialité étant la communication, la principale motivation était de pouvoir, par la discussion, convaincre la population de Mayotte que le parc est un outil indispensable pour continuer à bénéficier aussi longtemps que possible des fruits de notre lagon. Suite à la création de ce parc, et au vu de tout ce que j'ai pu acquérir comme connaissances autant sur le milieu marin que sur les techniques de protection, c'est tout naturellement que j'ai proposé à mon employeur, l'Agence des Aires Marines Protégées, de créer ce poste pour moi.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait que je sois une femme n'a été ni un avantage, ni

un handicap concernant mon évolution dans mon domaine d'activité. Car à Mayotte, la petite pêche vivrière est pratiquée par les hommes, mais aussi par les femmes. Par contre, le fait que je sois une mahoraise a facilité le contact avec les acteurs (les pêcheurs vivriers), car je connais les spécificités mahoraises dans le domaine de la pêche. Ma pratique des deux dialectes de Mayotte a vraisemblablement facilité et enrichi les relations.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

En tant que femme, cela m'a permis d'avoir un contact facile avec les acteurs qui pratiquent la pêche à pied traditionnelle.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?**

Il faut aimer la mer, les espèces, les milieux naturels et leur protection. Le poste que j'occupe a été créé sur mesure, car l'outil parc marin est jeune, il a été créé en 2006. Pour travailler au parc on peut suivre plusieurs filières, par exemple faire une licence et master de biologie et écologie marine. Ou encore, un master 2 professionnel « économie et environnement » pour être chargé de mission patrimoine naturel. On peut également suivre à l'Ecole Nationale Supérieure de Rennes, la formation d'ingénieur halieute, pour être chargé de mission pêche et aquaculture.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

A l'heure où l'égalité des sexes est plus que jamais d'actualité, encore plus dans notre société mahoraise en pleine mutation, je souhaite juste leur lancer ce message : « Il n'y a pas de métier pour les hommes ou pour les femmes, il faut choisir le métier (sans complexe), qui vous permettra de vous épanouir professionnellement.



**Age :** 36 ans

**Village :** Sada

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Baccalauréat ES. Diplôme d'état d'éducateur spécialisé à l'IRTS (Institut Régional du Travail Social) de Talence en Aquitaine. Concours DESA (Diplôme d'Etudes Supérieures d'Administration) au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) de Bordeaux. Cours de perfectionnement en psychologie.

**Profession :** éducatrice au sein du service de la protection judiciaire de la jeunesse. Correspondante de formation au pôle territorial de formation Mayotte / Réunion, référente du dispositif famille d'accueil de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à venir en aide à un public de jeunes en difficultés (sociales, familiales, psychologiques et administratives...) et qui ont dans leur parcours personnel commis une infraction à la loi. Il s'agit de les écouter et de les accompagner vers l'insertion sociale et professionnelle, à travers leurs projets d'insertion socioprofessionnelle.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

La motivation première de mon choix professionnel se caractérise par une démarche profonde et personnelle de venir en aide aux personnes en détresse qu'elle soit sociale, morale, financière, administrative et éducative. Parfois, un espace d'écoute peut suffire pour apaiser les maux d'une personne en difficultés, ou pour créer du lien social entre des individus.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Bien sûr, le fait d'être une femme peut ne pas faciliter les choses dans ce métier, au vu des difficultés du public accueilli. Mais, l'expérience professionnelle sur le terrain forge. Les formations continues facilitent également mon évolution dans ce domaine d'activité professionnelle.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession/à votre entreprise ?**

Ma profession amène une certaine innovation dans le domaine social. Le duel homme/femme a été intéressant dans l'exercice de ma profession, par rapport aux représentations sociales des figures parentales (père/mère ou au genre masculin/féminin) pour avoir l'équilibre du lien social.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie ?**

Je conseillerais à une jeune femme désireuse d'emprunter la même voie de persévérer. Il faut que ce corps de métier se développe à Mayotte, et le chemin est encore long.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Jeunes femmes, osez vous former et conquérir tous les corps de métiers. Les métiers du domaine social sont nombreux, exploitez-les sans crainte. Le travail social est fascinant et intéressant. Mayotte a besoin de travailleurs sociaux.



## SOIDRIDINE Moanamaolida



**Age :** 44 ans

**Village :** Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**  
niveau 4ème préparatoire au Lycée de Kahani.

**Profession :** commerçante de produits artisanaux.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Mon métier consiste en l'achat de produits artisanaux à Madagascar, mais aussi sur Mayotte. Je négocie les prix, pour revendre ces produits au sein de ma boutique du marché couvert de Mamoudzou

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Ma motivation réside dans mon attrait pour les produits artisanaux. J'aime également beaucoup voyager, et être en contact avec les fournisseurs, les clients.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Mon statut de femme a facilité mon évolution dans mon domaine d'activité. En effet, les contacts avec les fournisseurs sont bien plus aisés, d'autant que je maîtrise parfaitement la langue malgache.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Mon statut de femme m'a apporté la maturité et le sens des responsabilités d'une mère de famille. Mon indépendance financière au sein de ma cellule familiale me permet de développer mon activité avec plus de sérénité.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?

Mon premier conseil serait d'aller au plus loin dans ses études, afin d'avoir de bonnes notions en gestion d'entreprise, dans le domaine administratif et en comptabilité. Dès le démarrage de son activité, il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour que l'activité se développe au mieux.

## SORNOM Mariama



**Age :** 35 ans

**Village :** Mtsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**  
Formation au CFA de Kawéni en menuiserie. CAP peintre en bâtiment.

**Profession :** chef d'entreprise

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Après différentes expériences professionnelles, j'ai travaillé avec mon mari dans le domaine du bâtiment et cela m'a plu. Suite au décès de mon mari, j'ai travaillé comme peintre en bâtiment puis j'ai obtenu un CAP de peintre en bâtiment. Ensuite j'ai fait une formation de création d'entreprise, ce qui m'a permis de créer mon entreprise SORNOM Fils.

Je fais de la peinture, du placo et de la pose de lino. Je souhaite également m'améliorer dans les domaines de la décoration et du ravalement extérieur.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

L'expérience professionnelle dans le domaine du bâtiment, que j'ai pu avoir avec mon mari, m'a décidé dans mon choix professionnel.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme n'a ni facilité, ni freiné mon évolution dans mon métier.

### Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirent emprunter la même voie ?

Je lui dirais « courage, courage et courage ! » et de persévérer.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Je conseillerais aux femmes de ne jamais se laisser faire. Et de beaucoup travailler pour ce qu'elles aiment, car il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes pour un métier que l'on aime.



**Age :** 23 ans

**Village :** M'tsapéré

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**  
BEP Couture à Marseille, BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art.

**Profession :** modéliste styliste en maroquinerie.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Je confectionne tous types de modèles. Je crée des accessoires originaux, ceci afin de mettre en valeur la femme d'aujourd'hui.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ce qui a motivé mon choix professionnel est à la fois de pouvoir créer, que ce soit des vêtements, des chapeaux, des sacs, des rideaux... Et aussi de voir les réactions des clientes face aux produits réalisés.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme est un avantage dans mon métier, car je peux me mettre dans la peau de la cliente afin de savoir exactement quel style ou quel modèle elle désire.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Une jeune femme ou un jeune homme, qui souhaiterait emprunter cette voie, doit avoir de la volonté, de l'imagination, de la motivation ainsi qu'un certain savoir-faire. A toutes ces qualités s'ajoute la création.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que je souhaite faire passer, est que l'artisanat est le plus beau domaine d'activité au monde. Et également, que les femmes ne doivent jamais baisser les bras et être toujours fortes.



**Age :** 42 ans

**Village :** Hamjago

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**  
baccalauréat AT G.2 comptabilité.

**Profession :** boulangère, pâtissière.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

J'ai été attirée par ce métier surtout pour la fabrication du pain, de la pâtisserie et la viennoiserie. De plus, j'étais commerçante à Chirongui depuis 1996. Mais suite à l'installation d'une grande surface à proximité, j'ai décidé de créer une boulangerie car il n'y en avait pas dans le secteur géographique.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Cela a facilité mon évolution car je suis la seule femme boulangère du coin, ce qui m'a apporté la facilité de l'intégration en favorisant la distribution aux femmes.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Ça a apporté un dynamisme. Je me vois comme la mère qui nourrit ses enfants, car tout ce qui est bon pour moi l'est pour eux.

**Que conseilleriez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Maîtriser la gestion des matières premières pour éviter les pertes et aussi promouvoir sa société. Fidéliser les clients et créer de nouvelles recettes.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Les femmes au travail, c'est le début d'une liberté et cela permet de faire des enfants épanouis.





**Age :** 25 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BAC Scientifique, option Physique-Chimie, avec mention bien, au lycée de Petite-Terre. Classes préparatoires aux grandes écoles, au lycée Kléber de Strasbourg. section Physique-Chimie-Sciences de l'ingénieur (PCSI) en 1ère année, et section Physique-Chimie (PC) en 2nde année. diplôme d'ingénieur de l'ENSIL (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Limoges) section Eau et Environnement.

**Profession :** ingénieur d'études sanitaires à la Délégation territoriale des Yvelines de l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Ile de France.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Améliorer les conditions de vie de tous, en assurant la surveillance sanitaire de différentes installations et établissements (établissements recevant du public, hôpitaux, maisons de retraite, piscines,...). Il réalise des contrôles d'hygiène et de salubrité (eau, air, déchets, ...), travaille sur les dangers de la pollution et participe à l'élaboration d'enquêtes épidémiologiques pour cerner et quantifier les dangers ou pollutions. Pour ma part, je travaille principalement sur 3 problématiques : L'évaluation des risques sanitaires liés à l'environnement extérieur, les risques liés aux bactéries légionelles, les déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI) .

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Pendant mon parcours scolaire, j'ai rapidement pris conscience du fait que la protection de l'environnement est un enjeu primordial au développement de nos sociétés. Je souhaitais donc que mon futur métier puisse me permettre d'agir pour l'environnement.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Jusqu'à présent, je n'ai pas eu l'impression que le fait d'être une femme ait été un frein, mais il ne me semble pas que cela ait particulièrement facilité mon parcours non plus. Les femmes sont plutôt bien représentées dans les entreprises où j'ai exercé et elles ont prouvé leur valeur en tant que femme dans ce milieu professionnel. Pour ma part, jusqu'à maintenant, j'ai eu le sentiment de devoir démontrer mes compétences en tant que personne, et non en tant que femme.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?**

Je ne sais pas vraiment, mais on dit que les femmes apportent une certaine sensibilité dans les domaines réputés à dominante masculine...

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Si cette voie lui plaît, je lui conseillerais de foncer ! Je lui conseillerais également de ne pas hésiter à se rapprocher de personnes (hommes ou femmes) qui l'ont déjà empruntée ou qui sont dans le domaine, pour l'aiguiller et la conforter dans son choix en cas de besoin.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Mon message est que ces jeunes femmes mahoraises, ne doivent pas ressentir leur condition féminine comme un frein pour leur future carrière. Leurs choix professionnels et personnels doivent être faits en fonction de leurs envies, de leurs ambitions, de leurs capacités personnelles, de leur motivation,... et non en fonction de leur sexe. Les générations précédentes de femmes mahoraises ont déjà ouvert de nombreuses portes. Les générations actuelles et futures en ouvrent et en ouvriront beaucoup d'autres ! Donc, personnellement, je compte vivement sur toutes les jeunes femmes mahoraises. Je souhaite qu'elles prouvent leur valeur à Mayotte, et bien au-delà !



**Age :** 29 ans

**Village :** Ouangani

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

BEP Secrétariat, Bac Pro spécialité Services et Accueil en Métropole.

**Profession :** Hôtesse d'accueil au Comité de Tourisme. Réserviste à la gendarmerie de Pamandzi.

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Réserviste à la gendarmerie consiste à accueillir, informer, renseigner et faire de la prévention auprès du grand public.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma motivation première est le fait d'avoir une activité rémunérée. Ensuite, c'est l'uniforme que j'admire. Puis enfin, le rêve d'enfant. Toute petite je me voyais un jour gendarme à cause de mon physique (je mesure 1m76). Hélas, mon rêve n'a pas encore pu se réaliser, c'est la raison pour laquelle je suis réserviste aujourd'hui.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

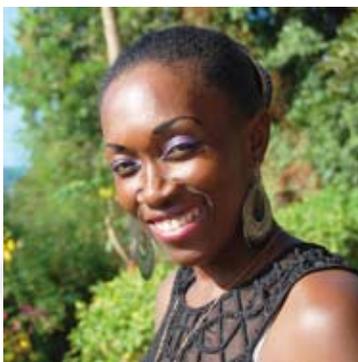
Etre une femme n'est certainement pas incompatible avec le métier de gendarme, malgré les tabous véhiculés par notre société. En outre, j'ai beaucoup de chance de travailler avec des hommes formidables, qui me disent souvent que je leur apporte un rayon de soleil dans leur travail quotidien.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Je souhaiterais lancer un message à toutes les jeunes femmes qui aspirent à un métier « d'homme », même si je pense qu'il n'y a pas de vrai métier d'homme : « Lancez-vous, persévérez, osez et le rêve se réalisera un jour ».



## TOUMANI Toianti



**Age :** 27 ans

**Village :** Majicavo Koropa

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**  
BEP Mécanique Bateaux. BAC Mécanique Auto.

**Profession :** aquacultrice.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Mon métier consiste en l'élevage de poissons, leur conditionnement et l'acheminement pour l'export jusqu'à l'aéroport.

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

Mes motivations pour mon choix professionnel sont diverses. Tout d'abord, ce qui m'a orienté est que mon père est pêcheur. De plus, j'ai appris la mécanique bateaux à l'école. Ensuite, j'ai été orienté vers la mécanique auto mais ce n'était pas mon choix, et je n'ai pas obtenu mon BAC. C'est pourquoi, j'ai intégré le GSMA pour suivre une formation sur les métiers de la mer, cette formation m'a offert l'opportunité d'un emploi chez Mayotte Aquaculture.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Le fait d'être une femme n'a ni freiné, ni facilité mon évolution dans mon domaine d'activité. Mais cela est une év-

olution pour la condition féminine, et montre une bonne image pour les jeunes filles.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Mon statut de femme m'a offert beaucoup d'opportunités, et m'a permis de découvrir le monde professionnel.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je lui dirai d'être courageuse, respectueuse et ambitieuse. Qu'elle ait envie de travailler, car ce n'est pas un métier facile.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Oui. Je souhaite leur dire qu'il ne faut pas se laisser faire. Il faut montrer qu'une jeune femme est capable de réussir si elle veut, qu'elle peut travailler comme les hommes et être responsable de postes de travail. Il faut également montrer qu'elle peut prendre la parole et qu'elle existe dans la société française.

## TOUMBOU DANI Nemati



**Age :** 41 ans

**Village :** Bouéni

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**  
Bac Gestion au lycée de Mamoudzou. Examen d'Officier de Police Judiciaire. Licence d'Administration Publique. Master Ressources Humaines.

**Profession :** Enquêtrice, gradée d'encadrement au sein d'une unité de terrain, où les missions sont principalement judiciaires et administratives au profit de la population.

### Quelle a été votre motivation première de votre choix professionnel ?

Je suis révoltée contre l'injustice, c'est ce critère qui a probablement influencé mon choix vers la maréchaussée.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Mon statut de femme n'a ni facilité, ni freiné ma carrière. C'est mon engagement dans ma vie professionnelle, ainsi que la réussite aux différents examens et concours, qui m'a permis de me réaliser en tant que femme et gendarme. L'entrée de la femme en gendarmerie implique la prise en compte du statut d'agent féminin. Mais la femme bénéficie d'un traitement identique aux hommes, elle a les mêmes possibilités d'accès aux postes à responsabilités, et la même possibilité d'évolution professionnelle.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Mon statut de femme gendarme et mahoraise contribue à une meilleure intégration des missions. En outre, un re-

gard et une sensibilité de femme favorisent une meilleure analyse de situations particulières, telles que les enquêtes concernant des mineurs, des violences conjugales, qui demandent une écoute spécifique.

### Que conseillez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

C'est un métier passionnant qui offre une multitude de choix de carrières, et d'évolutions professionnelles aux plus courageuses. Mais on ne s'improvise pas gendarme, c'est un métier difficile et exigeant auquel il faut donner son temps. C'est un choix de vie. Une préparation psychologique et physique est recommandée au préalable.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Depuis plusieurs années, la femme démontre que les métiers ne sont pas sexués. La parité et d'autres politiques mises en place favorisent l'accès aux postes à responsabilités. Alors jeunes filles, tout est question de volonté et d'engagement.



## YAHAYA BOINAIDI Siti



**Age :** 36 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

Bac A2 (actuellement Bac L). DUT Communication d'Entreprise, à l'IUT Informatique et Communication de Bordeaux. Maîtrise d'Ethnologie à l'université de Bordeaux 2.

**Profession :** Au sein des archives départementales de Mayotte, responsable du pôle archives orales et audiovisuelles. Chargée de la collecte des traditions orales mahoraises afin de constituer une base de données pour les recherches historiques sur Mayotte.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Dès ma première année à l'IUT, j'ai ressenti le besoin de connaître ma propre culture, mon histoire. A cette époque, il y avait très peu d'écrits de ce genre sur Mayotte. Tous mes travaux de recherches ont donc été faits à partir d'enquêtes orales. En fait, ma profession est la suite logique de ma formation.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Je n'ai jamais ressenti une aisance ou une difficulté particulière liée au fait que je sois une femme.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Qu'il faut persévérer. C'est à nous, Mahorais, de prendre en charge notre héritage culturel, de faire en sorte que la chaîne de transmission ne s'enraille pas ou ne se rompt pas. Il ne faut plus que ce soit des personnes de l'extérieur qui viennent nous apprendre ce qu'est notre société, ce qu'est notre culture.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

De se donner les moyens de gagner leur autonomie.

## YAHAYA Mariama



**Age :** 41 ans

**Village :** Pamandzi

**Parcours scolaire et/ou universitaire :**

J'ai passé ma scolarité élémentaire à Pamandzi, puis j'ai terminé par une 3ème générale au CES des Pins d'Alep dans le Var.

**Profession :** pompier professionnel (chef d'équipe).

**En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?**

Mon métier consiste à secourir des personnes et à protéger leurs biens, ainsi qu'à protéger l'environnement.

**Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?**

Ma motivation vient d'un rêve de petite fille ainsi que de ma famille. Le service à la personne est ma seule vocation.

**Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?**

Le fait d'être une femme a forgé mon caractère et a accentué ma motivation. Je me suis dit que je pouvais en faire autant que les hommes, tout en ayant leur soutien. C'est ma plus grande fierté de travailler avec eux.

**Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession ?**

Le fait d'être une femme apporte un plus dans mon métier. Aujourd'hui, mon chef me donne des responsabilités

d'accompagnement des jeunes pompiers à former. Je présente notre métier dans différents forums à travers l'île. Lors de ces interventions, j'ai l'impression d'être la vitrine de ma profession. De plus, les victimes que nous avons à secourir sont de sexes différents, et parfois se sentent à l'aise quand c'est une femme.

**Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?**

Je conseillerais aux jeunes filles qui souhaiteraient devenir pompier professionnel, de se lancer et d'avoir confiance en elles.

**Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?**

Le message que je souhaite adresser aux jeunes femmes mahoraises, est qu'aujourd'hui il n'y a pas de métier que les femmes ne peuvent pas faire. Avec beaucoup de volonté et de courage tout est possible, alors allons de l'avant et ne baissons jamais les bras.





### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

Mon quotidien tourne autour de l'information : j'écoute la radio, regarde les JT et lis les sites d'informations, les journaux, chaque jour pour être au courant de toute l'actualité. Je rencontre également beaucoup de gens, j'assiste à des conférences, je lis des ouvrages pour comprendre le monde qui m'entoure et les tendances qui traversent la société. Lorsque je présente les journaux, je me réunis avec la rédaction, nous choisissons les sujets ensemble et l'ordre du journal. J'écris mes textes, je suis maquillée, coiffée puis je vais en plateau. Je fais en moyenne 3 journaux par jour. En reportage, mon travail est différent. Nous décidons le matin même ou plusieurs jours à l'avance avec ma rédaction en chef, du sujet que je vais couvrir. Je fais alors mes recherches pour cerner le problème, je contacte les personnes à interviewer et j'organise le tournage. Sur le terrain, je suis avec mon cameraman, nous rencontrons les gens, tournons nos images et puis j'écris mon texte, je monte le sujet que j'envoie par satellite à la rédaction. J'ai ensuite des plateaux en direct qui complètent mon sujet: le présentateur m'interroge sur le sujet à l'antenne pour donner plus d'informations. Ce sont des journées bien remplies !

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

J'aime aller vers les autres, je suis curieuse de ce qui m'entoure. Je suis passionnée par la langue française : les mots, faire passer des idées, véhiculer celles des autres m'enchantent. J'aime aussi la liberté, l'indépendance de mon métier.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Être une femme est à la fois un avantage et un handicap. Je suis, paraît-il, plus visible et plus plaisante à l'antenne qu'un collègue masculin. Mon sexe est aussi parfois un handicap, car certaines rédactions répugnent à envoyer des reporters femmes dans des

**Age :** 36 ans

**Origine :** Pamandzi

### Parcours scolaire et/ou universitaire :

Bac et DUT en Journalisme à Tours, A Montréal au Canada, études des Sciences Politiques en Relations Internationales.

**Profession :** journaliste reporter pour la chaîne anglophone Al Jazeera English, et présentatrice des journaux sur TV5 Monde.

zones dites dangereuses, parce que la gestion d'une vie familiale est peu compatible avec le reportage.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Pour une entreprise, féminiser son personnel, c'est refléter la diversité de la société. Pour moi, ma couleur de peau ajoute à l'intérêt que je peux représenter pour une chaîne qui souhaite montrer un visage multiculturel et ouvert. Les rédactions françaises ont considérablement changé quand les femmes sont entrées dans les rédactions.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

Je pense qu'il ne faut pas sous-estimer la difficulté de ce secteur et l'investissement personnel que cela demande pour en vivre. C'est un métier précaire et il ne faut pas se laisser leurrer par le prestige et le glamour des médias.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Les mahoraises sont des femmes fortes et ambitieuses. Il ne faut pas se laisser impressionner par la modestie de nos origines pour s'empêcher de rêver et de se dépasser en visant haut. En parlant shimaoré, shibushi, français, les mahoraises ont souvent plus de facilité pour apprendre les langues étrangères : c'est une ouverture d'esprit qu'il faut cultiver. Les valeurs de solidarité, de tolérance et de simplicité propres à Mayotte sont aussi très précieuses pour aller vers les autres et nouer des liens. Quitter son île, voyager, se former en métropole et/ou à l'étranger est une immense richesse qui permet de construire Mayotte en ramenant des expériences diverses. Les études loin de chez soi sont des périodes d'apprentissage parfois difficiles, mais il faut persévérer et ne pas perdre de vue ses objectifs. Tous les ultramarins font face à des moments d'isolement, mais ils réussissent à trouver en eux la force d'avancer. Une fois que l'on a franchi le pas de quitter son nid, le monde vous appartient !



**Age :** 31 ans

**Origine :** Bambo Ouest

### Parcours scolaire et/ou universitaire :

Scolarité à Mamoudzou. DUT de Chimie à Castres, à l'université Paul Sabatier.

**Profession :** Responsable de la cellule « Traitement » du service « Assainissement » du SIEAM.

### En quelques mots, pourriez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

J'organise les différentes équipes de travail. J'établis les rapports de fonctionnement des stations d'épuration. Je gère les dysfonctionnements rencontrés sur les installations, ainsi que les commandes de matériels via les fournisseurs. Je participe aux chantiers des nouvelles constructions de stations d'épuration. Je suis responsable d'une équipe de 13 agents qui regroupe différents métiers (équipe de maintenance électrotechnique et électromécanique ; équipe d'exploitation, qui gère les entretiens courants et le fonctionnement des installations ; équipe d'entretiens d'espaces verts et de petits travaux courants).

### Quelle a été la motivation première de votre choix professionnel ?

C'était un métier tout neuf pour Mayotte et qui répond aux études que j'ai effectuées. C'est aussi un métier qui se développe bien sur l'île et qui répond à la demande.

### Est-ce que le fait d'être une femme a facilité ou au contraire freiné votre évolution dans votre domaine d'activité ? Pourquoi ?

Ceci n'a pas été une difficulté car le choix est fait surtout par rapport à la compétence. J'encadre aujourd'hui une équipe complètement masculine et les relations sont bonnes.

### Que pensez-vous que votre statut de femme a apporté à votre profession / à votre entreprise ?

Une bonne image professionnelle, qui montre une femme qui est arrivée en tête d'une équipe masculine, et qui répond à la demande du métier d'un exploitant en assainissement.

### Que conseillerez-vous à une jeune femme désirant emprunter la même voie ?

C'est un choix à faire. Le métier a toute sa place sur l'île, quel que soit le sexe. Il nécessite d'être mis en avant par les compétences. Et ceci ne peut se faire que par notre motivation.

### Avez-vous un message à transmettre aux jeunes femmes de Mayotte ?

Tous les types de métier se développent à Mayotte. Il ne faut pas hésiter à poursuivre ses études, et surtout revenir mettre en pratique ses compétences pour notre île. Mayotte a besoin de nous.





